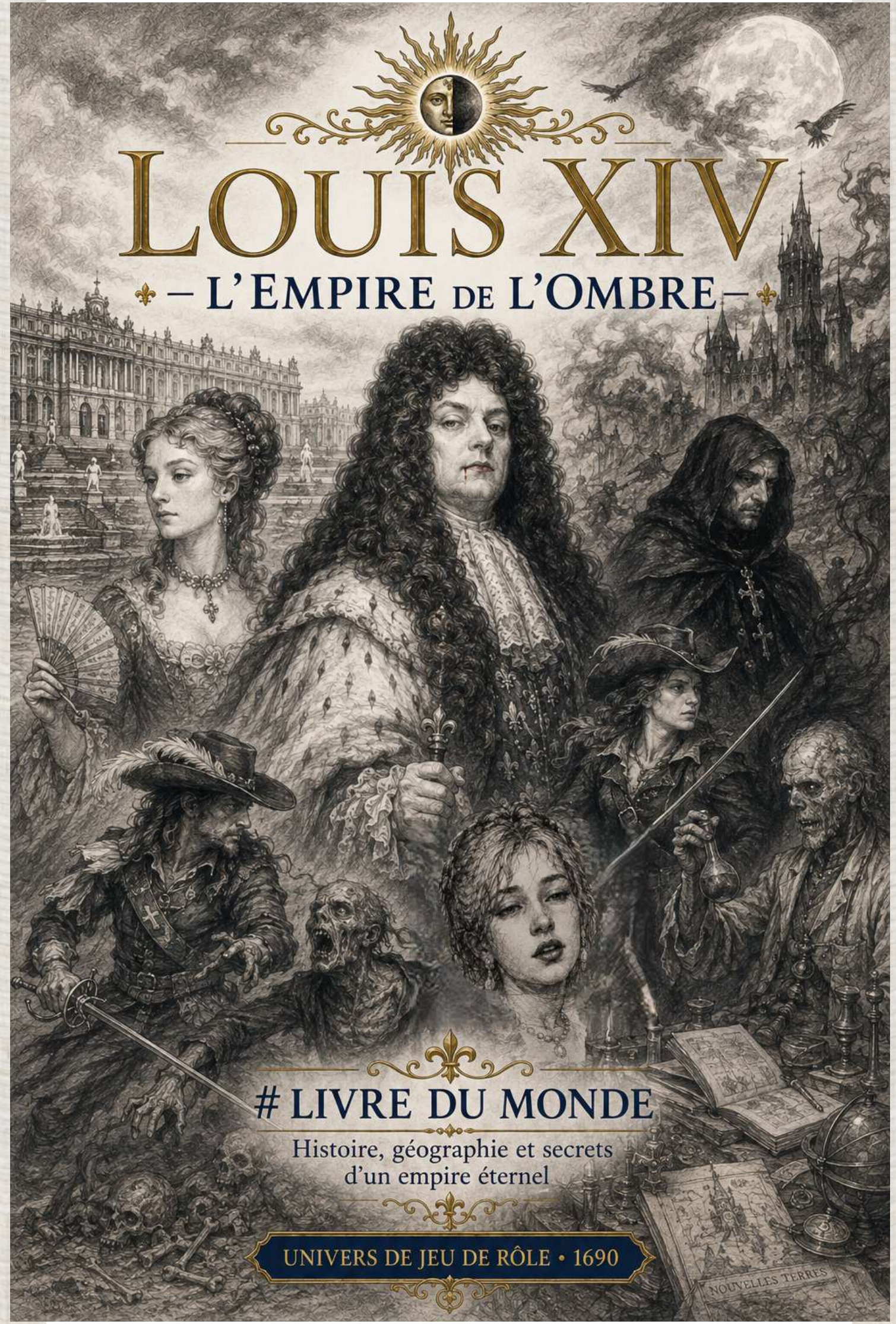

LOUIS XIV
– L'EMPIRE DE L'OMBRE –
LIVRE DU MONDE
Histoire, géographie et secrets
d'un empire éternel
UNIVERS DE JEU DE RÔLE • 1690
NOUVELLES TERRES

Table des matières

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT 4
Prologue — la chute du roi-soleil 4
1682 — le commencement 4
1683 — Le secret 6
1684 — La contamination gagne du terrain .. 6
1685 — L'effondrement et la prise de conscience 7
CHRONOLOGIE SYNOPTIQUE DE LA CHUTE (1638-1690)..... 8
PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)..... 10
La doctrine de Louis XIV — L'ordre et le désordre nécessaire..... 10
L'armée de la Pax Mortuaire 10
L'armée royale française..... 10
Les Bataillons Gris , la légion 10
La conquête – La naissance de l'Empire catholique de France..... 11
Le couvre-feu — la mécanique du contrôle 12
Versailles – Le chantier éternel..... 13
Les immortels – Origine et théorie..... 13
Qui fut le premier véritable vampire au monde ?..... 13
Le sang — l'économie secrète 14
Les sciences et la révolution du liquide noir 15
La révolution du liquide noir 15
Les principales régions d'exploitation.... 16
Les conséquences pour l'Empire 16
Les carrosses mécaniques de Vauban... 16
Les raffineries impériales..... 17
Le corps des ingénieurs impériaux 17
PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX... 18
Les rejetés de dieu - Une catastrophe spirituelle..... 18
Pourquoi les appelle-t-on les Rejetés ?..... 18
La réaction de la population 19
La position du pouvoir royal et des éternels 19
1685 — l'édit royal de protection et de dénonciation 20
Édit royal de 1685..... 20
L'épidémie des Rejetés – instruments de pouvoir..... 21
CONTRÔLER – Instaurer la peur et l'obéissance 21
SURVEILLER – Traquer les malades et les dissidents..... 21
SUBSISTER – Organiser le prélèvement du sang..... 21
CONQUÉRIR – Former la Légion grise 21
Foi, science et survie — les grandes divisions de l'époque..... 22
L'Église face au surnaturel..... 22
Les médecins face à l'impossible..... 22
La population face au choix de la survie . 22
Le traitement des morts – L'ordonnance royale..... 24
Le secret des prêtres noirs – Le baptême de la Légion..... 24
Le dressage des rejetés — comment ça fonctionne..... 24
PARTIE 4 : L'OMBRE ET LA RÉSISTANCE 25
La résistance / les révolutionnaires 25
Le Réseau des Cloches..... 25
Les Noctambules 25
Les derniers gardiens..... 25
La Guilde des Lanternes Noires..... 26
L'origine — comment la Guilde est née .. 26
Le signe et le privilège 27
La structure de la Guilde 27
Les marchandises — ce qui circule dans la nuit..... 28
La vie nocturne — un monde parallèle ... 28
PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR..... 30
France — Le cœur de l'Empire 30
Paris se barricade..... 30
La protection des richesses impériales .. 31

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT

Versailles, capitale Royale et Impériale . 31

Les Flandres, les Pays-Bas et la botte italienne — Provinces de l'Empire 32

Le Saint-Empire — Province de l'Empire et champ de bataille 32

L'Angleterre — L'exception insulaire..... 33

Aide à la résistance contre la France..... 34

Londres, la grande rivale..... 34

L'Espagne et le Portugal — Le silence de la péninsule Ibérique 34

L'Empire ottoman — La nouvelle Égypte 35

La Russie et la frontière de l'Est — Le mur des brumes..... 35

Moscou, derrière le Mur..... 35

La Scandinavie — Le royaume du froid éternel 36

Le Nouveau Monde — La Louisiane, la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre. 36

Les grandes villes d'Europe – Situation en 1690..... 38

PARTIE 6 : LES CHEMINS DE L'AVENTURE..... 39

Créer un groupe dans cet univers..... 39

La France : intrigues, aventures et dangers 39

La Résistance : combattre dans l'ombre 39

L'Amérique : aux frontières de l'inconnu 40

L'Angleterre : le royaume des fées et des nouveaux chevaliers..... 40

Votre histoire, vos choix..... 40

PARTIE 7 : SCÈNES D'AMBIANCE & SERMONS 42

La messe des rejetés..... 42

Sermon d'un prêtre — Les damnés de la mort 43

Paroles du peuple — La peur des morts..... 43

Débat entre deux religieux — La nature des Rejetés 43

Discours d'un médecin — La raison contre la superstition..... 44

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT

PROLOGUE — LA CHUTE DU ROI-SOLEIL



PARIS, 1682.

La ville étouffe sous les derniers feux du règne du Roi-Soleil.

Derrière l'éclat des bals de Versailles, les dorures des appartements royaux et le parfum des jardins à la française, la capitale exhale la suie, la sueur et la peur. Ses ruelles étroites grouillent d'ombres, de murmures et de secrets. On raconte que le Diable rôde dans les faubourgs, que des silhouettes sans visage hantent les cimetières et que certains prêtres hésitent désormais à bénir les maisons les plus anciennes.

Sous le couvert de la nuit, l'odeur du sang se mêle à celle de l'encens. Des corps disparaissent, les témoins se taisent et les astrologues murmurent que les astres annoncent un bouleversement sans précédent.

Dans les tavernes, on parle d'un cercle secret, d'anciens ouvrages écrits dans une langue oubliée et d'un pouvoir qui dépasse l'entendement humain.

La science progresse, les philosophes interrogent le monde, mais les anciennes croyances demeurent profondément ancrées dans les esprits. La sorcellerie, les possessions démoniaques, les malédictions et les manifestations divines font encore partie du quotidien des hommes.

Au cœur de ce chaos, entre complots politiques, foi vacillante et savoirs interdits, vous êtes de ceux qui voient au-delà des apparences.

Un regard de trop, une porte entrouverte, un cadavre qui refuse de rester dans sa tombe… et vous voilà entraînés dans une histoire où la raison chancelle, où les certitudes s'effondrent et où la lumière peine à percer les ténèbres de Paris.

Car quelque chose se prépare.

Et le monde que vous connaissez est sur le point de disparaître.

*Dans ce jeu de rôle, vous pouvez incarner des **personnages influents de la cour** pour mener des guerres d'influence et déjouer les complots politiques au cœur des salons dorés de Versailles…*

*Ou des **survivants et mercenaires endurcis** pour traquer les créatures oubliées, affronter les dangers de la nature et protéger l'humanité face aux mystérieuses Éternelles dans les forêts les plus profondes du royaume.*



Voici le livre du Monde permettant de mener à bien vos aventures dans cet univers que je vous présente…

1682 — LE COMMENCEMENT

La nouvelle se répand comme une traînée de poudre dans les rues, les marchés et les cours des auberges :

Louis XIV est mort.

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT

Ce sont d'abord les marchands de nouvelles qui l'annoncent, murmurant entre deux étals et alimentant les rumeurs comme les inquiétudes de la population.

Le Roi-Soleil était alité depuis plusieurs jours, terrassé par une étrange maladie. Certains accusent les médecins de la Cour : leurs saignées répétées auraient achevé d'épuiser le souverain. D'autres évoquent un mal inconnu, un châtiment divin ou l'action d'une puissance bien plus ancienne.

Puis, officiellement, le roi s'est éteint.

Mais cette mort n'est que le commencement d'une ère nouvelle.

Car Louis XIV n'est pas resté mort.

Il est revenu.

Transformé.

Son corps, autrefois affaibli par l'âge et la maladie, possède désormais une force et une vigueur extraordinaires. Il semble rajeuni, ses facultés physiques dépassent celles d'un homme ordinaire et son regard est devenu froid, presque étranger.

Ce n'est plus tout à fait l'homme que la France a connu.

Dans les couloirs de Versailles, certains murmurent des mots interdits : Immortel, nouveau Messie, créature démoniaque... voire vampire.

Mais personne ne connaît véritablement l'origine de cette transformation.

Derrière cette résurrection se cache un prince **éternel** venu d'un autre espace, une entité ancienne dont les ambitions dépassent largement les frontières du royaume de France.

Louis XIV est devenu sa cible principale, son premier enfant, celui par lequel son influence doit s'étendre au monde des hommes.

Bien avant la mort officielle du souverain, cette puissance avait commencé à répandre ses spores infectieuses dans plusieurs ports et le long des principales routes commerciales du royaume. Marchands, marins, voyageurs et soldats transportaient désormais le mal sans même en connaître l'existence.

Parmi les premiers contaminés, certains individus avaient été soigneusement sélectionnés et transformés. Ils constituaient déjà un réseau clandestin implanté dans les régions stratégiques du royaume et au-delà de ses frontières.

Son dessein obéissait à une logique implacable.

La mystérieuse maladie devait progressivement atteindre les principales régions d'Europe, tandis que ses enfants prendraient discrètement possession de postes stratégiques au sein des cours royales, des compagnies marchandes, des garnisons et de certains monastères.

Les fondations d'un futur empire étaient déjà en place.

Versailles, joyau du règne de Louis XIV, allait devenir bien plus qu'un palais : le centre névralgique d'une domination nouvelle.

Sous couvert de foi catholique, d'ordre divin et de protection du royaume, une autre idéologie commençait à s'installer. Une volonté de conquête implacable, méthodique et presque fanatique, prête à étendre l'emprise des forces de la nuit sur le monde des vivants.

La Cour danse encore. Les chandelles brillent. Les courtisans sourient et les musiciens jouent.

Mais déjà, les ténèbres gagnent du terrain.

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT



1683 — LE SECRET

Cette peste livide se répand progressivement dans plusieurs régions d'Europe. Elle touche d'abord les couches les plus modestes de la société, celles que personne ne remarque véritablement : porteurs d'eau, marmitons, jardiniers, domestiques, ouvriers et petits marchands.

Les premiers symptômes ressemblent à ceux d'une fièvre ordinaire. Les malades souffrent d'épuisement, de fortes températures et de troubles parfois accompagnés de comportements inquiétants.

Le médecin royal, Guy-Crescent Fagon, évoque une fièvre des marais. Il prescrit des préparations de thériaque, des remèdes traditionnels et recommande de ne pas alarmer la population.

Le secret doit être préservé.

À Paris, les premiers cadavres qui se relèvent sont discrètement enfermés dans les caves du Grand Commun, sous la surveillance de gardes qui ne comprennent pas réellement ce qu'ils protègent.

Certains prisonniers sont encore reconnus par leurs anciens maîtres. D'autres ne présentent déjà plus aucun signe d'humanité.

Mais les caves communiquent entre elles.

Et les premières portes finissent par céder.



1684 — LA CONTAMINATION GAGNE DU TERRAIN

Dans les villages, les victimes de cette peste livide commencent à se relever après leur mort. Elles errent dans les rues, attaquent les vivants et propagent la terreur.

La contamination atteint désormais les couches intermédiaires de la société.

Un valet de chambre, atteint par la maladie, mord son maître avant d'être abattu. Un perruquier, déclaré mort depuis plusieurs heures, se relève brutalement et massacre deux de ses clients.

Paris commence à murmurer.

Les aubergistes ferment leurs volets plus tôt. Les marchés du matin se vident. Les familles évitent les cimetières et certains quartiers deviennent dangereux dès la tombée de la nuit.

PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT

À Versailles, la Cour sait désormais qu'un phénomène terrible est en cours, mais personne n'ose en parler ouvertement.

Reconnaître l'existence d'une menace échappant au contrôle royal reviendrait à admettre que le pouvoir de Louis XIV possède des limites.

Une telle idée est impensable.

Les nobles continuent donc d'assister aux soirées des appartements royaux, avec une politesse de façade de plus en plus crispée.

Pendant ce temps, les premiers réseaux d'Immortels se mettent en place et commencent à exercer leur influence sur les institutions du royaume.

1685 — L'EFFONDREMENT ET LA PRISE DE CONSCIENCE

La situation devient incontrôlable.

La maladie est officiellement reconnue comme une menace majeure pour la population. Les autorités ne peuvent plus dissimuler les disparitions, les attaques nocturnes et les témoignages concernant les morts revenus à la vie.

Les villes ferment leurs portes. Les routes sont placées sous surveillance. Les autorités religieuses et civiles organisent des zones de quarantaine.

Tout individu présentant des symptômes suspects doit désormais être dénoncé et conduit dans un lieu d'isolement placé sous la surveillance du clergé et des représentants de l'État.

Les premières mesures de protection se transforment rapidement en mesures de contrôle.

Des familles sont séparées. Des villages entiers sont condamnés à l'isolement. Les prêtres organisent des processions tandis que les médecins tentent de comprendre un mal qui semble défier toutes leurs connaissances.

La France entre dans une nouvelle époque.

Et le pouvoir royal s'apprête à imposer sa réponse.



PARTIE 1 : HISTOIRE & EFFONDREMENT

CHRONOLOGIE SYNOPTIQUE DE LA CHUTE (1638-1690)

⚜️ Les Fondations Historiques (Avant le Basculement)

- **1638 — Naissance du Roi-Soleil :** Naissance de Louis Dieudonné à Saint-Germain-en-Laye, perçu comme un miracle après 23 ans de mariage stérile de Louis XIII et Anne d'Autriche.
- **1648-1653 — La Fronde :** Révoltes de la noblesse et du Parlement. Le jeune Louis XIV doit fuir Paris au milieu de la nuit. Ce traumatisme grave lui inspirera sa volonté absolue de contrôler la noblesse et de s'éloigner de Paris.
- **1660 — Le Mariage Royal :** Louis XIV épouse l'infante Marie-Thérèse d'Autriche afin de sceller la paix avec l'Espagne (Traité des Pyrénées).
- **1661 — Le Début du Règne Personnel :** À la mort du cardinal Mazarin, Louis XIV décide de gouverner seul, sans Premier ministre. Début de la construction de l'État absolu et premières extensions du modeste château de Versailles sous la direction de Colbert.
- **1667-1668 — Guerre de Dévolution :** Première grande guerre du Roi pour revendiquer les droits de sa femme sur les Pays-Bas espagnols. Vauban commence à fortifier les frontières du Nord.
- **1672-1678 — Guerre de Hollande :** La France affronte les Provinces-Unies. L'apogée militaire du début du règne, couronné par le Traité de Nimègue qui donne la Franche-Comté à la France.

🔮 Le Basculement Uchronique (L'Aube de l'Ombre)

- **1682 — L'Installation et l'Ombre :** Louis XIV installe définitivement la Cour à Versailles. Bossuet valide l'autorité absolue du Roi sur l'Église de France. Mais une terrible inquiétude grandit en coulisses : **le Roi tombe gravement malade**. Pour masquer l'angoisse, le pouvoir expulse les Juifs. Aux Amériques, de gigantesques territoires (la Louisiane) sont découverts.
- **1683 — Le Secret et les Premiers "Éveils" :** Une étrange maladie se répand en Europe : **les morts se relèvent**. À Versailles, la Reine Marie-Thérèse et Colbert tombent malades mais "guérissent" miraculeusement (premières transformations en Éternels). Aux Pyrénées, l'Espagne est submergée et des soldats français mutinent, refusant de passer la frontière.
- **1684 — Le Sacre de l'Ordre Nouveau :** La maladie progresse, mais les armées françaises avancent inexplicablement vite, capturant les villes frontières sans résistance (grâce aux premiers morts militarisés). À Paris, le Roi épouse Madame de Maintenon, union bénie par **Vincent Ier, un nouveau Pape fantoche totalement soumis à Versailles**.
- **1685 — L'Effondrement et la Chape de Plomb : Le Royaume se barricade.** L'Édit royal impose un couvre-feu strict après la cloche du soir, l'interdiction de voyager sans laissez-passer et le blocus des quartiers de Paris. Le Roi nie la disparition de nombreux enfants dans les rues, tandis que la noblesse commence à fêter sa nouvelle vie nocturne.
- **1686 —** Le pouvoir procède à des **levées de masse de jeunes hommes**, envoyés à Saint-Lazare pour y subir un entraînement militaire. Parallèlement, première **Levée de la Légion :** force occulte (les futurs Bataillons Gris). Officiellement, ils partent défendre la Maison d'Autriche face aux Turcs.
- **1687 — Le Protectorat et la Trêve Apparente :** Les Turcs sont repoussés à l'Est. Le prestige de Louis XIV est immense. **La Reine Marie-Thérèse quitte Versailles** pour exercer la régence sur les terres des Habsbourg. Dans le Royaume, les marchés reprennent sous la surveillance étroite des Mousquetaires et des prêtres noirs,

maintenant le peuple sous une discipline de fer.

- **1688 — Le Silence de l'Europe et la Soumission :** Pour centraliser son contrôle spirituel, Louis XIV rappelle les Juifs et tolère les Protestants à l'unique condition qu'ils se soumettent à son autorité religieuse directe. Aux Pyrénées, les éclaireurs ne reviennent plus. Au Sud, après de lourdes pertes, l'Italie et Rome se soumettent au Royaume de France.
- **1689 — Le Sang et les Rumeurs :** L'ordre apparent règne dans les villes de France. À Paris, les levées de jeunes gens se font place de Grève. La Cour lance officiellement des campagnes de **"dons de sang" obligatoires** pour soigner les malades (les Rejetés), justifiées par la médecine des humeurs. Le Conseil du Roy nie farouchement l'existence d'une armée invisible nocturne (la Légion), qualifiée de rumeur séditieuse.
- **1690 — Le Sacre Impérial (Aujourd'hui) :** La marine française subit un premier revers en mer du Nord face aux flottes anglaises menées par le mystérieux **Roi Arthur II**. À l'Est, l'Empire français s'étend désormais jusqu'à l'Oural, protégé de la Russie par des plaines infestées de "créatures mordantes", tandis que Vauban fortifie la frontière contre les Ottomans. À Avignon, le Pape Vincent Ier sacre **Louis XIV Empereur de France, Protecteur éternel de la Chrétienté et Premier Fils de Dieu**.



PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)



PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)

LA DOCTRINE DE LOUIS XIV — L'ORDRE ET LE DESORDRE NECESSAIRE

Louis a mis trois ans à préparer ce qu'il avait entre les mains. La première année, il semait les graines et gérait la crise. La deuxième, il consolidait son nouveau pouvoir. La troisième, il regardait au-delà des frontières.

Ce qu'il a vu l'a convaincu d'une chose simple. Les grandes capitales sont à moitié vidées. Les routes sont impraticables. Les récoltes pourrissent sur pied faute de bras vivants pour les couper. Des hordes de dizaines de milliers de rejetés errent sans maître entre les villes, grossissant à chaque village traversé.

Officiellement, Louis n'a pas décidé de conquérir l'Europe par ambition. Il a décidé de la *sauver* — à ses conditions. C'est bien plus dangereux qu'une simple conquête, parce qu'il le croit sincèrement.

Sa doctrine tient en une phrase, qu'il a prononcée devant le Conseil des Immortels en 1685 :

"Là où nous ne sommes pas, les morts règnent. Là où nous sommes, les vivants survivent. Le choix n'est pas entre la liberté et la servitude. Il est entre la servitude et l'extinction."

L'ARMEE DE LA PAX MORTUAIRE

Ce qui rend l'armée du nouvelle empire de France sans équivalent dans l'histoire du monde, c'est qu'elle est **double** — deux forces qui ne se mélangent jamais mais opèrent en coordination parfaite.

L'ARMEE ROYALE FRANÇAISE

Trente mille soldats humains, les mieux équipés d'Europe. Ils portent l'uniforme bleu et or de Louis XIV, mais avec une modification : une bande noire sur l'épaule gauche, signe qu'ils servent sous commandement Immortel. Ils sont recrutés parmi les survivants français — des hommes qui ont vu les hordes, qui ont perdu leur famille, qui ont une raison personnelle de croire que l'ordre vaut n'importe quel prix.

Ils sont bien nourris, bien payés en rations et en protection. Leurs familles sont logées dans des enclaves sécurisées. En échange, ils obéissent sans questionner — aux officiers humains, et au-dessus d'eux, aux Immortels qui commandent chaque corps d'armée.

Leur rôle tactique est précis : tenir les positions conquises, encadrer les populations civiles, gérer les zones de transition entre territoire sécurisé et chaos. Ils ne chargent pas en première ligne. Ce n'est pas leur rôle.

LES BATAILLONS GRIS , LA LEGION

C'est le nom de code que les soldats vivants ont donné aux armées de rejetés. Officiellement, le terme est *Corps Auxiliaires de la Couronne.* Personne n'utilise ce terme.

Les Bataillons Gris sont organisés selon le système développé à Versailles — Corne de brume, codes olfactifs, liens de sang pour les

unités d'élite. Chaque bataillon de mille rejeté est supervisé par un général et 4 lieutenants Immortels et une équipe de douze prêtres noirs spécialisés, les *Meneurs membre du saint-clergé*.

La tactique standard est brutale dans sa simplicité :

Les Bataillons Gris avancent en premier. En masse, avec comme seule protection un casque. Des milliers de corps qui absorbent les tirs de mousquet, qui épuisent les défenseurs, qui sèment la terreur dans les rangs ennemis — parce qu'on peut tuer un soldat ennemi, mais tuer quelqu'un qui est déjà mort demande des ressources, du temps, et une résistance psychologique que peu d'armées européennes ont développée. Les mort de l'armées adverses rejoigne rapidement les rangs de la légion, les prêtres noir ont les outils permettant d'accélérer les processus de transformation en légionnaire.

Quand les défenses s'effondrent sous la pression des Bataillons Gris, l'armée régulière entre pour sécuriser, organiser, montrer un visage humain à la population conquise. Voir arriver en armée salvatrice du monde des vivants.



Les Immortels, eux, ne combattent presque jamais directement. Ils dirigent. Ils observent. Et quand il le faut — quand une forteresse résiste, quand un roi refuse de capituler, quand un symbole doit être brisé — un ou deux Immortels entrent seuls dans la brèche, et ce qui en ressort n'a rien à voir avec ce qu'on appelle une bataille.

LA CONQUETE – LA NAISSANCE DE L'EMPIRE CATHOLIQUE DE FRANCE



Sous la volonté de Louis XIV, les campagnes militaires commencèrent. Ce qui devait être présenté comme une vaste entreprise de restauration de la foi catholique devint rapidement l'une des plus grandes expansions territoriales de l'histoire européenne.

Les royaumes non catholiques furent les premières cibles de cette politique. Officiellement, il s'agissait de ramener les peuples égarés dans le giron de la véritable foi et de rétablir l'ordre chrétien face aux menaces qui pesaient sur l'Europe. Les sermons des ecclésiastiques accompagnaient les proclamations royales, tandis que les armées avançaient sous les étendards fleurdelisés.

Mais derrière les discours religieux se dissimulait une ambition bien plus vaste : étendre l'autorité de Louis XIV sur les royaumes voisins, contrôler leurs richesses, leurs routes commerciales et leurs populations.

Certains territoires furent soumis par la force, après de longues campagnes militaires. Leurs forteresses tombèrent, leurs armées furent

dispersées et leurs anciennes dynasties contraintes de reconnaître la suprématie française.

D'autres préférèrent négocier. Par crainte des armées royales, des menaces surnaturelles ou dans l'espoir de conserver une partie de leurs privilèges, plusieurs souverains acceptèrent de signer des traités d'alliance. Ces accords, présentés comme des partenariats entre puissances chrétiennes, les plaçaient en réalité sous la tutelle de Versailles.

Les anciennes frontières s'effacèrent progressivement. Les royaumes conquis conservèrent parfois leurs coutumes, leurs institutions et leurs élites, mais leur indépendance politique fut désormais soumise aux décisions de l'autorité impériale.

Louis XIV n'était plus seulement le Roi de France. Il était devenu le souverain d'un ensemble de peuples, de provinces et de royaumes réunis sous une même couronne impériale.

En quelques années, une nouvelle puissance s'imposa sur le continent. On lui donna bientôt un nom, à la mesure de ses ambitions et de sa prétention à gouverner les peuples au nom de Dieu :

L'Empire catholique de France.

Pourtant, derrière les cérémonies religieuses et les victoires célébrées à Versailles, une autre réalité prenait forme.

La foi servait de justification, la couronne de symbole et les armées de bras armé. Les Éternelles, quant à elles, trouvaient dans cette expansion un terrain idéal pour étendre leur influence, renforcer leur domination et préparer leurs propres desseins.

Car si le soleil de Louis XIV continuait de briller sur l'Europe, son empire appartenait déjà, en partie, à la nuit.

LE COUVRE-FEU — LA MECANIQUE DU CONTROLE



Le couvre-feu n'est pas qu'une règle de sécurité. C'est l'outil politique central de la Pax Mortuaire.

En théorie, il protège les vivants des rejetés errants qui sont plus actifs la nuit. En pratique, il structure chaque heure de la vie des populations soumises d'une façon que même les rois les plus absolus n'avaient jamais réussi à imposer.

La nuit appartient aux Immortels. C'est leur temps — leurs déplacements, leurs réunions, leurs décisions. Aucun vivant ne peut témoigner de ce qui se passe entre le coucher et le lever du soleil. Aucun complot ne peut se tisser dans le noir. Aucune résistance ne peut se coordonner sans lumière.

Les cloches du couvre-feu sonnent à la même heure dans toute l'Europe française. C'est délibéré — l'uniformité est un message. *Vous êtes tous sous la même cloche. Vous êtes tous le même peuple maintenant.*

Les contrevenants sont traités différemment selon leur statut. Un roturier pris dehors après le couvre-feu est affecté à un bataillon de corvée — vivant, mais sous surveillance permanente. Un noble ou un clerc pris dehors est conduit devant l'Immortel local pour explication. Une explication satisfaisante le libère. Une explication insatisfaisante le libère aussi — mais différemment.

PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)

VERSAILLES – LE CHANTIER ETERNEL

Pendant que les villes s'enferment derrière leurs barricades, les travaux du château de Versailles se poursuivent sans interruption.

Ni les guerres, ni les épidémies, ni les difficultés économiques ne semblent pouvoir ralentir le chantier royal. Les matériaux continuent d'affluer, les ouvriers sont réquisitionnés et les convois circulent sous escorte.

Une partie des travailleurs est désormais composée d'anciens malades ayant survécu à la peste. Grâce aux prières des prêtres noirs et à des traitements dont la composition demeure secrète, certains retrouvent suffisamment de forces pour reprendre leur activité.

Mais ils ne ressortent pas indemnes de la maladie.

Leur peau conserve une blancheur anormale, parfois teintée de gris. Leurs visages portent des cicatrices, des marques sombres ou des altérations difficiles à dissimuler. Certains semblent ne plus ressentir la fatigue comme auparavant.

Ils travaillent pendant des heures interminables, parfois sans interruption, sous la surveillance des contremaîtres et du clergé. Ils ne sont pas en capacité, ni autorisé à rejoindre leur foyer.

Officiellement, ils sont considérés comme des miraculés, sauvés par la foi et la médecine royale. Leur présence est même présentée comme une preuve de la bienveillance divine envers le Roi.

Mais dans les rues, une autre rumeur circule : ces hommes ne seraient plus tout à fait vivants.

LES IMMORTELS – ORIGINE ET THEORIE

QUI FUT LE PREMIER VERITABLE VAMPIRE AU MONDE ?

Nul ne connaît avec certitude l'origine des vampires. Les chroniques anciennes évoquent des morts qui marchent, des cadavres qui refusent de pourrir et des hommes qui, après leur trépas, continuent de hanter les vivants. Pourtant, aucun de ces récits ne permet de déterminer avec certitude quand apparut le premier véritable immortel.

Une théorie revient cependant dans certains ouvrages interdits : celle de **Vlad III, prince de Valachie, surnommé l'Empaleur et connu sous le nom de Dracula**.



VLAD III – LE PREMIER IMMORTEL ?

En décembre 1476, Vlad III trouve la mort au cours d'un affrontement contre les forces ottomanes. Selon les récits historiques, il aurait été tué lors d'une embuscade menée par ses adversaires, puis décapité. Sa tête aurait été envoyée à Constantinople, auprès du sultan Mehmed II, afin de prouver la mort définitive de son ennemi.

Mais une question demeure : **Vlad est-il réellement mort ce jour-là ?**

Certains récits évoquent une trahison au sein de son entourage. Un homme de confiance aurait vendu ses services aux Ottomans et participé à sa chute. D'autres versions prétendent que son corps n'aurait jamais été retrouvé dans des conditions permettant d'établir avec certitude son identité.

Dans notre monde, la tête de Vlad aurait été exposée à Constantinople. Mais qu'est-il advenu

du reste de son corps ? Et pourquoi certaines chroniques semblent-elles se contredire sur les circonstances exactes de sa mort ?

Pour les rares érudits qui osent étudier cette question, Vlad aurait pu être le premier homme à franchir le seuil de l'immortalité vampirique. Sa cruauté légendaire, son rapport à la mort et la terreur qu'il inspirait auraient peut-être dissimulé une nature bien plus ancienne et inquiétante.

JURE GRANDO – LE PREMIER VAMPIRE CONSIGNE PAR ECRIT

Bien après la disparition de Vlad, un autre nom apparaît dans les récits d'Europe centrale : **Jure Grando**, également appelé Giure Grando.

Ce paysan d'Istrie serait mort en 1656, dans le village de Kringa. Peu après son enterrement, les habitants auraient commencé à raconter qu'il revenait durant la nuit. Certaines personnes affirmaient l'avoir vu rôder autour des maisons, frapper aux portes et apparaître auprès de sa veuve. Les décès qui suivaient ces visites alimentèrent la peur des villageois.

On le désignait localement comme un STRIGON, terme associé à une créature maléfique ou à un revenant. Son histoire fut notamment rapportée par Johann Weichard von Valvasor dans son ouvrage interdit, distribué clandestinement après sa disparition en 1685.

Après seize années de terreur, en 1672, des habitants auraient finalement ouvert sa tombe pour mettre un terme à ses apparitions. Son corps aurait été retrouvé dans un état jugé anormal. Les tentatives pour le neutraliser auraient échoué avant qu'il ne soit finalement décapité.

UNE ORIGINE ENCORE INCONNUE

Deux siècles séparent presque les récits entourant Vlad III et notre époque.

Pourtant, l'auteur relie Jure Grando au Roi de France, qu'il désigne comme un descendant direct de Vlad.

Les vampires seraient-ils apparus à la suite d'une transformation progressive de l'humanité, ou existeraient-ils depuis des temps bien plus anciens ?

Une autre hypothèse du livre de von Valvasor, plus inquiétante encore, prétend que les premiers immortels n'auraient pas été créés par une maladie, mais par une puissance inconnue, antérieure aux royaumes et aux religions.

Aucune théorie ne fait consensus. Les archives ont disparu, certains témoignages ont été détruits et d'autres sont conservés dans des collections privées, loin des regards de l'Église et de la Couronne.

La véritable origine des immortels demeure donc l'un des secrets les mieux gardés de l'Histoire.

LE SANG — L'ECONOMIE SECRETE

Les Immortels vampires ont besoin de sang. Pas constamment, pas de façon spectaculaire comme dans les vieilles légendes — mais régulièrement, comme un besoin physiologique qui s'est installé avec la transformation. Un Immortel qui ne se nourrit pas pendant trop longtemps perd de sa précision, de sa retenue, et dans les cas extrêmes, de sa capacité à contrôler les Bataillons Gris.

Dans les première années, les immortels se servait eux même, discrètement, la nuit, mais les disparitions commençait à secouer la population, et la révolte grondait.

Le protocole officiel prévoit que les liés nourrissent leur Immortel — c'est une des dimensions non écrites du serment de service. Mais les liés ont leurs limites, et certains Immortels ont des besoins qui dépassent ce qu'un lié peut fournir sans en mourir.

Le culte noir a trouvé une solution commerciale à ce problème biologique.

Des *Donneurs volontaires* — des vivants qui acceptent de fournir du sang en échange d'une

rémunération substantielle en rations, protection, ou monnaie d'enclave. Ils sont enregistrés, médicalement suivis par des apothicaires aux gages du culte, et protégés par un contrat qui garantit que personne ne les prélève sans leur accord explicite.

Ce don est officiellement présenté comme un moyen de soigner et de sauver les Rejetés. Un édit officiel fixe le cadre de cette pratique, et chaque enclave doit en respecter les quotas, sous peine de prélèvements obligatoires en cas de manquement.

Les Donneurs les plus recherchés — les jeunes gens à la santé et à l'hygiène irréprochables, mais aussi ceux dont le sang recèle des propriétés prisées des Immortels pour des raisons que les apothicaires peinent encore à saisir — mènent une existence supérieure à celle de la plupart des nobles d'avant la Peste. Certains se sont imposés comme des figures à part entière de la société nocturne, conviés aux réceptions des Immortels et entourés d'égards qui déconcertent les observateurs extérieurs.



D'autres ont compris que leur sang était leur seul capital et l'ont transformé en outil de négociation — informations contre protection, accès contre discrétion.

LES SCIENCES ET LA REVOLUTION DU LIQUIDE NOIR

La domination des Éternelles et la propagation de l'épidémie des Rejetés ont profondément bouleversé le fonctionnement des sociétés européennes. Les moyens de transport traditionnels deviennent progressivement peu fiables. Les chevaux, les mulets et les autres équidés semblent capables de ressentir la présence des Rejetés et des Éternelles. Pris de panique, ils refusent parfois d'avancer, s'emballent ou deviennent incontrôlables à leur approche.

Cette situation pose un problème majeur pour les déplacements militaires, le commerce et l'administration impériale. Il devient indispensable de trouver une alternative aux attelages traditionnels.

LA REVOLUTION DU LIQUIDE NOIR

Sébastien Le Prestre de Vauban, ingénieur et maréchal de France, commence à étudier les possibilités offertes par un mystérieux liquide noir provenant de territoires lointains.

Cette substance, extraite des profondeurs de la terre, possède des propriétés énergétiques remarquables. Son exploitation est progressivement organisée grâce aux échanges avec les alliés autochtones d'Amérique et à la découverte de gisements situés dans les régions orientales de l'Empire, à proximité du Mur.

Bientôt, les premiers ateliers impériaux entreprennent de concevoir des véhicules capables de se déplacer sans chevaux. Ces nouveaux carrosses mécaniques fonctionnent grâce à la combustion du liquide noir et à des mécanismes complexes imaginés par les ingénieurs de Vauban.

Les premières machines sont lourdes, bruyantes, coûteuses et difficiles à entretenir. Mais leur intérêt stratégique est immense : elles permettent de transporter des hommes, des marchandises et des équipements sans dépendre des animaux.

PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)

L'Empire vient peut-être d'amorcer une révolution industrielle avec près de deux siècles d'avance.

LES PRINCIPALES REGIONS D'EXPLOITATION

La Galicie – Les premières exploitations orientales

Les territoires de Galicie disposent de gisements relativement accessibles. Leur exploitation commence sous la protection de l'administration impériale. Des installations rudimentaires permettent d'extraire, de stocker et d'acheminer le liquide noir vers les principaux centres industriels.

La région devient progressivement un enjeu économique et militaire. Les compagnies impériales se disputent les concessions tandis que les populations locales subissent les conséquences de cette nouvelle industrie.

Ploiești – Le bassin des grandes réserves

La région de Ploiești, en Valachie, possède des gisements peu profonds particulièrement intéressants. Leur exploitation pourrait rapidement en faire l'un des principaux centres énergétiques de l'Empire.

Des installations de raffinage, des entrepôts et des routes spécialisées sont construits afin d'assurer l'approvisionnement des ateliers impériaux.

La ville attire ingénieurs, commerçants, militaires et investisseurs. Elle devient également une cible privilégiée pour les sabotages, les pillages et les opérations clandestines.

Les territoires américains – Les ressources du Nouveau Monde

De l'autre côté de l'Atlantique, les alliés autochtones permettent à l'Empire d'accéder à des ressources inconnues ou difficilement exploitables par les Européens.

Les expéditions se multiplient afin de découvrir de nouveaux gisements et d'établir des comptoirs d'approvisionnement.

Mais ces territoires ne sont pas sans danger : les créatures préhistoriques, les phénomènes surnaturels et les rivalités entre puissances rendent chaque expédition périlleuse.

LES CONSEQUENCES POUR L'EMPIRE

Le liquide noir devient rapidement une ressource stratégique, presque aussi importante que le sang pour les Éternelles.

Sa maîtrise permettrait notamment :

Le développement des carrosses mécaniques sans chevaux.

L'amélioration du transport des troupes et de l'artillerie.

L'approvisionnement des grandes villes et des garnisons.

La création de nouvelles manufactures et installations industrielles.

Le développement de machines destinées aux mines, aux ports et aux arsenaux.

L'indépendance progressive de l'Empire vis-à-vis des moyens de transport traditionnels.

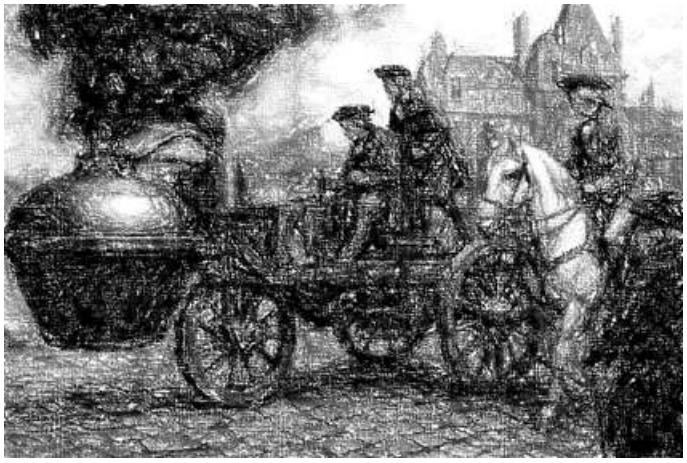
Cependant, cette révolution possède également son lot de dangers. Les accidents, les incendies, les intoxications et les sabotages deviennent de nouvelles menaces.

La maîtrise du liquide noir représente désormais un enjeu majeur de la puissance impériale. Celui qui contrôle son extraction, son raffinage et son transport détient une part considérable de l'avenir de l'Empire.

LES CARROSSES MECANIQUES DE VAUBAN

Au départ réservés aux officiers, aux ingénieurs et aux dignitaires impériaux, ils pourraient progressivement équiper les courriers, les convois militaires et les grandes routes.

PARTIE 2 : LE NOUVEL ORDRE (L'EMPIRE)



LES RAFFINERIES IMPERIALES

Le liquide noir brut ne serait pas directement utilisable. Il faudrait le purifier et le transformer en plusieurs combustibles, créant une nouvelle corporation d'ingénieurs et de raffineurs.

LE CORPS DES INGENIEURS IMPERIAUX

Vauban pourrait fonder une institution spécialisée dans les machines, les fortifications, les véhicules et les armes nouvelles.



PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX

LES REJETES DE DIEU - UNE CATASTROPHE SPIRITUELLE

Sous le règne de Louis XIV, la vision du monde demeure profondément religieuse et structurée par l'autorité de l'Église. La monarchie repose sur le principe du droit divin : le roi tient son pouvoir de Dieu et les grands événements sont fréquemment interprétés comme des signes de la Providence.

L'apparition d'une épidémie ramenant les morts à la vie ne peut donc être considérée comme une simple maladie.

Pour la majorité de la population, il s'agit d'un phénomène surnaturel, d'une manifestation du courroux céleste ou d'une œuvre du démon.

Un mort qui se relève, privé de repos éternel, constitue une aberration absolue dans l'ordre du monde.

Les rites funéraires, la bénédiction des sépultures et le respect dû aux défunts occupent une place essentielle dans les croyances. Voir un proche quitter sa tombe pour revenir parmi les vivants représente une profanation insoutenable.



Mais une question divise rapidement les religieux :

Ces créatures sont-elles des âmes condamnées par Dieu, ou des corps profanés par le Diable ?

POURQUOI LES APPELLE-T-ON LES REJETES ?

Le terme de « Rejetés » apparaît dans les sermons, les conversations populaires et les premiers rapports des autorités religieuses.

Il désigne ceux que la mort elle-même semble avoir refusés, ceux qui ne trouvent plus leur place ni parmi les vivants ni parmi les morts.

Pour le clergé le plus rigoriste, ces créatures sont des âmes condamnées, privées du repos éternel et exclues de l'ordre divin.

Pour d'autres religieux, il ne s'agit pas nécessairement d'âmes damnées, mais de corps humains animés par une force étrangère, démoniaque ou inconnue. L'appellation possède également une dimension politique et sociale.

En qualifiant ces créatures de Rejetés, les autorités contribuent à les séparer définitivement de l'humanité. Elles ne sont plus

considérées comme des parents, des voisins ou d'anciens citoyens, mais comme des êtres étrangers à l'ordre naturel.

Cette dénomination facilite leur élimination et permet de justifier les mesures les plus radicales.

Cependant, tout le monde ne l'accepte pas. Certains prêtres refusent de condamner des êtres dont ils ignorent la véritable nature. Des familles continuent de reconnaître leurs proches derrière les visages décomposés. D'autres prétendent avoir entendu des Rejetés prononcer quelques mots ou manifester des souvenirs de leur ancienne existence.

Ces témoignages alimentent les rumeurs de miracles, de guérisons et de possibles rédemptions.

La frontière entre la foi, la compassion et la peur devient de plus en plus fragile.

LA REACTION DE LA POPULATION



Profondément influencé par les sermons et les croyances religieuses, le peuple développe des réactions contradictoires.

Certains voient dans la Peste un châtiment collectif envoyé par Dieu pour punir les péchés des hommes.

D'autres craignent que le simple contact avec un Rejeté suffise à condamner leur âme.

Les familles refusent parfois d'enterrer leurs morts, tandis que d'autres préfèrent brûler les corps afin d'empêcher leur retour.

Dans les campagnes, les cimetières sont barricadés et les fosses communes se multiplient. Certains prêtres bénissent les sépultures plusieurs fois, dans l'espoir de protéger les défunts.

Des rumeurs de miracles circulent également : des malades qui auraient retrouvé la raison, des corps qui auraient cessé de bouger après une prière ou des Rejetés qui auraient reconnu leurs enfants.

Personne ne sait distinguer la vérité de la superstition.



LA POSITION DU POUVOIR ROYAL ET DES ETERNELS

Les positions officiels et officieuses de Louis XIV et des éternels sont bien différentes.

Les Rejetés constituent un élément majeur du projet de domination sur le monde.

Les premiers Immortels sont intégrés aux structures du royaume. Les Rejetés sont progressivement utilisés comme une force contrôlable lorsque cela est possible, tandis que les populations humaines sont soumises à de nouvelles mesures de surveillance et d'encadrement.

Le pouvoir royal entretient volontairement l'ambiguïté religieuse. Il ne cherche pas à révéler la véritable origine de la maladie, ni à expliquer les liens qui unissent les Immortels à cette nouvelle puissance.

La foi catholique demeure officiellement au centre de l'État. Mais derrière les apparences, une nouvelle doctrine se développe : celle d'un ordre supérieur, dans lequel Louis XIV devient

PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX

l'autorité suprême et la figure terrestre d'une puissance qui dépasse les hommes.

La Peste n'est plus seulement une catastrophe à combattre. Elle devient un instrument de conquête et de stabilité impériale.

1685 — L'EDIT ROYAL DE PROTECTION ET DE DENONCIATION

Face à l'extension de la Peste, Louis XIV décide de rendre publiques les premières mesures générales de surveillance et de quarantaine.

L'édit est proclamé dans les principales villes du royaume, puis progressivement étendu aux territoires placés sous domination française.

Officiellement, il s'agit de protéger les populations et de préserver l'ordre public.

Dans les faits, ce texte offre à la Couronne un moyen sans précédent de contrôler les déplacements, les rassemblements et les relations entre les habitants.



ÉDIT ROYAL DE 1685

De par la grace de dieu,

Louis, quatorzieme du nom, roy de france et de navarre,

À tous presents et a venir, salut.

Faisons savoir qu'en consideration des grands desordres et calamites qui affligent presentement notre royaume, et afin de preserver nos sujets du mal qui se repand en plusieurs de nos provinces, avons ordonne et ordonnons ce qui ensuit :

Que tous ceux qui seront atteints de fievres violentes, toux suspectes, grandes langueurs ou autres marques du mal courant, et particulierement ceux qui auront ete mordus, griffes ou approches de personnes infectees du fleau que le vulgaire nomme les rejetes, soient incontinent denonces aux officiers, magistrats et autorites etablis par nous en chaque ville, paroisse et communaute.

Ordonnons que lesdits malades soient conduits dans les lieux de quarantaine designes a cet effet, afin d'empecher la propagation du mal et de preserver la surete de nos populations.

Defendons tres expressement a toutes personnes, de quelque qualite et condition qu'elles soient, de cacher, secourir ou favoriser lesdits malades ou creatures infectees, sous peine d'etre reputees complices d'un trouble porte contre l'ordre de dieu, la surete publique et l'autorite royale.

Ordonnons pareillement que prieres publiques, processions et supplications soient faites en toutes les eglises et paroisses de notre royaume, afin d'implorer la misericorde divine, detourner le courroux celeste et obtenir la cessation de ce funeste fleau.

Mandons a tous nos officiers, magistrats et representants de faire executer le present edit avec toute la diligence requise.

Car tel est notre plaisir.

Donne a versailles, l'an de grace mil six cent quatre-vingt-cinq, et de notre regne le quarante-troisieme.

LOUIS

PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX



L'EPIDEMIE DES REJETES – INSTRUMENTS DE POUVOIR

L'apparition de l'épidémie des Rejetés plonge les populations dans la peur et le désespoir. Officiellement, l'Empire cherche à protéger ses sujets et à enrayer la propagation de la maladie. Dans les faits, cette crise devient une occasion sans précédent pour les Éternelles d'étendre leur influence, de contrôler les populations et de renforcer leurs armées.

CONTRÔLER – INSTAURER LA PEUR ET L'OBEISSANCE

- Mise en place de couvre-feux stricts dans les villes contaminées.
- Restrictions des déplacements entre les quartiers et les provinces.
- Fermeture des auberges, marchés et lieux de rassemblement.
- Arrestations préventives des individus considérés comme suspects.
- Installation de postes de contrôle et de zones d'enclavement.

Sous couvert de protéger la population, chaque déplacement devient suspect et chaque liberté peut être supprimée au nom de la sécurité collective.

SURVEILLER – TRAQUER LES MALADES ET LES DISSIDENTS

- Inspection systématique des habitations, caves, granges et souterrains.
- Dénonciation obligatoire des personnes présentant des symptômes.
- Surveillance des familles soupçonnées de cacher des malades.
- Création de registres recensant les contaminés et les personnes disparues.
- Infiltration des communautés clandestines et des réseaux de résistance.

La maladie devient un prétexte pour pénétrer dans l'intimité des foyers. Cacher un malade revient désormais à défier directement l'autorité impériale.

SUBSISTER – ORGANISER LE PRELEVEMENT DU SANG

- Mise en place de collectes officielles de sang, présentées comme une nécessité médicale.
- Création de centres de prélèvement et de stockage sous contrôle impérial.
- Prélèvements prioritaires destinés aux Éternelles, officiellement justifiés par la nécessité de maintenir leurs capacités à lutter contre l'épidémie.
- Réquisition de certaines populations pour alimenter les réserves sanguines.

Derrière les discours médicaux et les promesses de guérison se cache une réalité bien plus inquiétante : le sang des populations devient une ressource stratégique, dont les Éternelles entendent conserver le contrôle.

CONQUÉRIR – FORMER LA LEGION GRISE

- Récupération d'une partie des rejetés par les prêtres noirs pour les transformer en soldats de la Légion grise.
- Utilisation de ces troupes dans les zones dangereuses et les campagnes militaires.
- Déploiement de la Légion pour écraser les révoltes et terroriser les populations.
- Constitution progressive d'une armée immortelle qui s'agrandit à chaque perte ennemi piloté par les prêtres noirs

et sous la direction d'un noble immortel.



FOI, SCIENCE ET SURVIE — LES GRANDES DIVISIONS DE L'EPOQUE

La catastrophe ne bouleverse pas uniquement les structures politiques et militaires. Elle remet également en question les croyances, les connaissances et les valeurs fondamentales de la société.

Trois grands courants de pensée s'opposent progressivement.

L'ÉGLISE FACE AU SURNATUREL

Tous les religieux ne partagent pas la même interprétation de la Peste.

Certains considèrent les Rejetés comme une punition divine et appellent à une purification morale de la société.

D'autres dénoncent une œuvre du Diable, une profanation de la création divine qui doit être combattue par tous les moyens.

Une minorité, plus modérée, estime que ces créatures pourraient encore conserver une part de leur humanité et que leur âme ne doit pas être condamnée sans jugement.

Ces divergences provoquent des conflits entre paroisses, ordres religieux et autorités ecclésiastiques.

LES MEDECINS FACE A L'IMPOSSIBLE

Les médecins de l'époque tentent d'expliquer la maladie à partir de leurs connaissances : corruption des humeurs, fièvres inconnues, putréfaction, contagion ou empoisonnement.

Certains cherchent des remèdes dans les plantes, les préparations alchimiques et les anciennes recettes médicales.

D'autres commencent à observer les corps, à comparer les symptômes et à consigner les différentes étapes de la transformation.

Mais leurs connaissances restent insuffisantes.

La maladie échappe aux explications traditionnelles et les médecins qui s'approchent trop près de la vérité disparaissent parfois mystérieusement.



LA POPULATION FACE AU CHOIX DE LA SURVIE

PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX

La question la plus terrible est aussi la plus personnelle :

Que faut-il faire lorsqu'un proche devient un Rejeté ?

Faut-il le détruire avant qu'il ne s'attaque aux vivants ?

Faut-il attendre une éventuelle guérison ?

Faut-il respecter les derniers rites funéraires ou brûler immédiatement le corps ?

Les réponses varient selon les régions, les croyances et les circonstances.

Dans certaines communautés, les familles cachent leurs malades. Dans d'autres, les dénonciations sont encouragées et les voisins deviennent les premiers accusateurs.

La peur transforme progressivement les relations humaines.





PARTIE 3 : LE PEUPLE ET LES MALHEUREUX

LE TRAITEMENT DES MORTS – L'ORDONNANCE ROYALE

Face à la propagation de la peste et à la multiplication des décès, le Roi et l'Église imposent de nouvelles règles à l'ensemble du royaume et des territoires impériaux.

Désormais, les victimes de la maladie ne peuvent plus être enterrées directement dans les cimetières paroissiaux. Les corps doivent être récupérés par des équipes spécialement désignées, puis transportés hors des villes et des villages, dans des lieux isolés, éloignés des habitations et des voies fréquentées.

Officiellement, les dépouilles sont traitées à la chaux et entreposées dans des enceintes sanitaires afin d'empêcher toute nouvelle contamination. Les familles doivent attendre plusieurs semaines avant de pouvoir récupérer les restes de leurs défunts. Le clergé ne leur restitue alors que les squelettes, parfois incomplets, permettant enfin l'organisation d'une cérémonie religieuse et d'un enterrement.

Cette procédure, présentée comme une nécessité sanitaire et spirituelle, provoque une profonde détresse parmi la population. Les familles ne peuvent plus accompagner leurs morts, les veillées funèbres disparaissent et les prêtres imposent progressivement leur présence dans les derniers instants de la vie comme dans les cérémonies de deuil.

LE SECRET DES PRETRES NOIRS – LE BAPTEME DE LA LEGION

Mais derrière cette ordonnance se cache une tout autre réalité.

Les corps ne sont pas simplement entreposés. Dans des installations secrètes, placées sous la surveillance de certains membres du clergé, les prêtres noirs accomplissent un rituel qu'ils nomment le **baptême de la Légion**.

Les défunts sélectionnés sont préparés, transformés et ramenés à une forme d'existence nouvelle. Ceux qui survivent au rituel deviennent des membres de la **Légion grise**, une armée silencieuse au service de l'Empire et de ses maîtres.

Tous ne sont cependant pas destinés au champ de bataille. Certains sont affectés aux travaux pénibles, aux mines, aux arsenaux, aux fortifications ou à des missions que les hommes ordinaires ne pourraient accomplir sans risquer leur vie.

Pour les familles, les morts ont été enterrés selon les rites de l'Église. Pour l'Empire, ils constituent une nouvelle ressource.

LE DRESSAGE DES REJETES — COMMENT ÇA FONCTIONNE

Les Immortels ont développé plusieurs méthodes pour contrôler les morts-vivants, chacune avec ses limites.

La méthode **corne de brume** est la plus connue pour les bataillons militaires. Des rythmes précis — codifiés par les ingénieurs du roi — dirigent les masses : avancer, s'arrêter, charger, se disperser. Ça fonctionne sur des groupes de vingt à deux cents rejetés. Au-delà, le signal se perd dans la masse.

La méthode **olfactive** est utilisée pour les corvées simples. On imprègne un outil ou un espace d'une odeur spécifique — sang frais, graisse particulière, résine — et le rejeté associe l'odeur à une tâche répétée par conditionnement. Un rejeté porteur creuse là où ça sent la terre. Un rejeté jardinier taille là où ça sent la sève. Rudimentaire mais efficace pour les tâches monotones. Le problème : l'odeur du sang humain vivant peut perturber le conditionnement à tout moment.

La méthode **du lien de sang** n'est utilisée que par les Immortels eux-mêmes. Un Immortel qui partage son propre sang avec un mort-vivant crée un lien de contrôle direct, presque instinctif — le rejeté suit son créateur comme une ombre, obéit à des ordres simples sans Corne de Brume, ni odeur. Mais cela coûte à l'Immortel — les rejetés liés de cette façon ressentent la douleur de leur maître, et vice versa. Peu d'Immortels utilisent cette méthode souvent.

PARTIE 4 : L'OMBRE ET LA RÉSISTANCE

LA RESISTANCE / LES REVOLUTIONNAIRES

Face à l'épidémie, plusieurs formes de résistance ont vu le jour ::

- Les protecteurs : ils cachent les malades et organisent des refuges clandestins.
- Les insurgés : ils attaquent les centres de prélèvement et les postes de contrôle.
- Les infiltrés : ils se rapprochent des Éternelles pour détruire leur organisation de l'intérieur.
- Les chercheurs : ils tentent de découvrir la véritable origine de l'épidémie et de trouver un remède.
- Les survivants : ils cherchent simplement à protéger leurs proches et à échapper aux rafles.

LE RESEAU DES CLOCHES

Un mouvement clandestin qui opère par messages codés dans les sonneries des cloches d'église — en jouant sur les rythmes, les pauses, les variations imperceptibles pour une oreille non initiée. Ils coordonnent des filières d'évasion, des caches de vivres, des abris hors des zones contrôlées. Leur chef est inconnu. Peut-être un moine. Peut-être une femme. Peut-être plusieurs personnes qui partagent le même rôle par rotation.

LES NOCTAMBULES

Des groupes de survivants qui ont choisi de vivre en dehors du système — dans les forêts, les ruines, les zones grises entre les territoires contrôlés. Pas des héros. Des gens qui préfèrent le danger inconnu au contrôle certain. Certains sont devenus des experts en neutralisation de rejetés. D'autres sont devenus des rejetés eux-mêmes.



LES DERNIERS GARDIENS

Peu nombreux, dispersés et contraints de vivre dans la clandestinité, les Derniers Gardiens constituent les derniers vestiges d'un ordre ancien dont l'existence a presque entièrement disparu des mémoires.

Depuis des générations, ils veillent dans l'ombre sur des secrets que les hommes ne devraient jamais découvrir. Leur mission première consiste à préserver l'humanité des puissances qui cherchent à la contrôler, mais aussi à empêcher que certains savoirs interdits ne tombent entre de mauvaises mains.

Leur organisation a été presque anéantie au fil des siècles. Les guerres, les persécutions religieuses, les trahisons et les luttes intestines ont dispersé ses membres. Aujourd'hui, ils ne disposent plus de forteresses ni d'armées. Ils survivent grâce au secret, à la méfiance et à quelques alliances soigneusement entretenues.

Certains servent dans les Églises réformées, d'autres se sont réfugiés dans les monastères catholiques. On en trouve également parmi les médecins, les chirurgiens, les apothicaires, les voyageurs et les érudits. Quelques-uns occupent même des fonctions auprès des puissants, sans jamais révéler leur véritable appartenance.

Leur diversité religieuse n'est pas un hasard : les Gardiens ne défendent ni une couronne ni une confession. Ils considèrent que les querelles entre les hommes sont secondaires face à la menace qui pèse sur l'ensemble de l'humanité.

PARTIE 4 : L'OMBRE ET LA RÉSISTANCE

Ils connaissent l'existence des Éternelles, soupçonnent leur influence sur les grandes décisions politiques et cherchent à comprendre les véritables origines de la peste et des transformations qui donnent naissance à la Légion grise.

Mais leurs connaissances sont fragmentaires. Les archives de l'ancien ordre ont été détruites ou dispersées, et certains secrets ont été volontairement dissimulés, même à leurs propres successeurs.



Les vieux Ronan et Matthew comptent parmi ces derniers Gardiens.

Le vieux Ronan appartient à une génération qui a connu les dernières heures de l'ancien ordre. Il possède des connaissances et des souvenirs que peu de personnes pourraient encore partager. Son expérience fait de lui un témoin précieux, mais aussi un homme hanté par les erreurs et les sacrifices du passé.

Matthew, quant à lui, appartient à une génération plus récente. Son engagement pourrait représenter l'espoir d'une renaissance des Gardiens, même si les méthodes et les convictions de l'ancien ordre ne sont pas toujours faciles à accepter.

Les deux hommes savent que le temps leur est compté. Les Éternelles étendent leur influence, les prêtres noirs multiplient leurs opérations et l'Empire transforme progressivement les populations en instruments de sa puissance.

Pour les Derniers Gardiens, il ne s'agit plus seulement de protéger quelques manuscrits ou de cacher des connaissances anciennes.

Il s'agit désormais d'empêcher la disparition de l'humanité telle qu'ils l'ont connue.

LA GUILDE DES LANTERNES NOIRES

Les seuls vivants à posséder la nuit

L'ORIGINE — COMMENT LA GUILDE EST NEE

Ce n'est pas Louis XIV qui a créé la Guilde. C'est le commerce qui l'a créée, et Louis qui l'a reconnue.

Dans les premières années du couvre-feu, une réalité économique s'est imposée rapidement : les Immortels ont besoin de choses que seuls les vivants peuvent produire ou négocier. La soie, les épices, le bois de construction, les médicaments, les munitions— tout ça circule le jour, certes, mais les décisions commerciales, les contrats, les livraisons urgentes, les négociations sensibles — tout ça se passe la nuit, quand les Immortels sont disponibles et actifs.

Les premiers *Marchands de Nuit* sont apparus spontanément — des commerçants audacieux qui avaient compris que le risque de circuler après le couvre-feu valait la prime extraordinaire que les Immortels payaient pour une livraison discrète à deux heures du matin. Certains se sont fait tuer. D'autres se sont fait très, très riches.

En 1685, Louis XIV a officialisé ce qui existait déjà. Il a convoqué les quinze marchands les plus actifs du réseau nocturne, les a reçus dans la Galerie des Glaces à minuit — le symbole était délibéré — et leur a proposé un contrat simple et un don d'immortalité.

"Vous avez prouvé que vous pouvez vivre dans mon monde tel qu'il est. Je vous donne la nuit. En échange, vous me donnez les yeux, les

oreilles, les routes et nous partagerons notre sang pour celer ce pacte."

La Guilde des Lanternes Noires était née.



LE SIGNE ET LE PRIVILEGE

Chaque membre accrédité de la Guilde porte une lanterne spécifique — cylindrique, à verre teinté d'ambre, avec une flamme à mèche double qui produit une lumière reconnaissable à cent mètres. Les patrouilles de la Garde Vivante s'écartent. Les prêtres noirs des Bataillons Gris redirigent leurs rejetés. Les Immortels eux-mêmes respectent le signal — pas par sentiment, mais parce que Louis a été clair : toucher un Marchand de Nuit en règle, c'est toucher le commerce de la Couronne.

De nuit, cette lanterne est un sauf-conduit absolu, l'huile de la lanterne est aussi spécifique, car en brulant , les rejetés ne sont pas agressifs, c'est un secret bien gardé. Les alchimistes du Roi fabrique cette huile dans des lieux secret et bien protégé à travers l'Europe.

Chaque lanterne est enregistrée. Numérotée. Liée à un nom, un territoire, une liste de marchandises autorisées. La falsifier est techniquement possible — et techniquement suicidaire, parce que les Immortels reconnaissent non seulement la lanterne mais l'odeur du porteur. Trois tentatives de fausse lanterne ont été documentées depuis 1685. Les trois falsificateurs ont été retrouvés. Personne ne sait où.

LA STRUCTURE DE LA GUILDE

La Guilde n'est pas une organisation plate. En trois ans d'existence officielle, elle a développé une hiérarchie interne aussi complexe que celle de n'importe quelle cour royale — avec ses propres codes, ses propres tensions, ses propres jeux de pouvoir.

LES GRANDS FACTEURS — LE SOMMET

Quinze marchands qui siègent au Conseil des Lanternes, l'organe dirigeant de la Guilde. Ils se réunissent une fois par semaine, à Versailles, dans une salle du Grand Commun que Louis leur a assignée. Chaque Grand Facteur contrôle une route commerciale majeure et un type de marchandise dominant.

Ils sont extraordinairement riches. Ils vivent mieux que la plupart des nobles d'avant la Peste. Leurs familles sont logées dans des enclaves de premier rang, leurs enfants reçoivent une éducation, leurs vieux jours sont assurés. Certains ont commencé à adopter les manières des nobles — les titres ne veulent plus rien dire, mais les comportements persistent comme des fantômes.

Immortels aussi— chaque Grand Facteur a un seigneur noir référent avec qui il travaille en quasi-partenariat. Ces relations sont complexes, souvent tendues, parfois étrangement proches.

LES FACTEURS DE ROUTE — LE CŒUR OPERATIONNEL

Cents marchands environ pour chaque grand facteur, répartis sur tout le territoire français et les zones sous protectorat.

Un Immortel qui vit avec le temps long finit par s'attacher à un humain intelligent et fiable d'une façon qu'il ne s'attendait pas à ressentir encore. Et si le doute persiste alors un prêtre noir accompagnera le facteur pour décider de sa collaboration ou non.

Ces facteurs gèrent les convois, négocient les passages, supervisent les entrepôts.

Leur vie est confortable mais dangereuse. Circuler la nuit avec une lanterne protège des rejetés ordinaires et des patrouilles humaines — pas de tout. Il y a des zones grises territoriales où la Couronne française n'a pas encore pleine autorité. Il y a des bandits, tel que le clan des noctambules sont assez désespérés ou assez fous pour attaquer une lanterne.

Et il y a les routes elles-mêmes — des axes nocturnes à travers une Europe à moitié morte, où un convoi peut croiser une horde ne réagissant pas à l'huile sainte au mauvais tournant.



LES COMMIS ET PORTEURS — LA BASE

Des centaines de personnes qui travaillent pour la Guilde sans en être membres à part entière. Cochers, porteurs, comptables, gardes, cuisiniers des entrepôts. Ils ont le droit de circuler la nuit dans un rayon limité autour de leur poste, avec une lanterne dérivée sans l'huile sainte des marchands — ronde, à verre clair, qui signale un employé de la Guilde mais pas un membre accrédité.

C'est dans cette couche que se recrutent la plupart des informateurs des réseaux de résistance. Pas par idéologie — par opportunisme. Un porteur de la Guilde voit des choses, entend des choses, et certaines de ces choses ont de la valeur pour d'autres que les Immortels.

LES MARCHANDISES — CE QUI CIRCULE DANS LA NUIT

La Guilde commercialise officiellement tout ce que la Couronne autorise. Officieusement, la liste est beaucoup plus longue.

Le commerce officiel couvre les denrées alimentaires de luxe destinées aux Immortels — qui ne mangent pas comme les vivants mais maintiennent des tables somptueuses pour les apparences et pour nourrir leurs liés. Les matières premières pour la construction des nouvelles enclaves. Les armes et munitions pour la Garde Vivante. Les médicaments et herbes médicinales pour les populations des enclaves. Le courrier officiel entre les gouverneurs Immortels des différentes régions.

Le commerce gris — toléré, jamais mentionné — couvre les objets de luxe que les Immortels continuent de désirer par habitude ou par nostalgie. Les livres, les partitions de musique, les instruments. Les parfums et les cosmétiques — certains Immortels maintiennent une apparence soignée avec une méticulosité qui touche à l'obsession. Les jeux — cartes, échecs, dés. La soie et la dentelle pour des cours qui existent encore dans les formes si plus dans le fond.

Le commerce noir — interdit, florissant — couvre ce que les deux autres catégories n'avouent pas. Des informations sur les mouvements de troupes, vendues aux résistances étrangères. Des faux laissez-passer pour des familles qui veulent fuir vers l'Angleterre. Des armes non déclarées pour des communautés qui veulent se défendre sans demander l'autorisation. Des nouvelles de l'extérieur — vraies nouvelles, pas la version filtrée par la propagande de la Couronne.

Et une marchandise que personne ne mentionne à voix haute mais que tout le monde dans la Guilde connaît : **le sang.**

LA VIE NOCTURNE — UN MONDE PARALLELE

PARTIE 4 : L'OMBRE ET LA RÉSISTANCE

Ce que personne dans les enclaves fermées le soir ne voit, c'est que la nuit a développé sa propre civilisation.

Les routes nocturnes sont balisées par les lanternes de la Guilde — ambre pour les membres accrédités, clair pour les employés, rouge pour les convois militaires, bleu pour les messagers urgents, jaune pour les convois de protection de civile. De loin, vu d'un toit ou d'une colline, le réseau des lanternes ressemble à un système sanguin lumineux qui pulse dans l'obscurité de l'Europe.

Les entrepôts nocturnes de la Guilde sont des lieux étranges et fascinants — mi-comptoir commercial, mi-salon, mi-taverne pour Immortels et marchands mélangés. On y négocie, on y mange, on y parle. C'est un des rares espaces où vivants et Immortels se côtoient comme des égaux approximatifs, liés par l'intérêt mutuel plutôt que par la hiérarchie du Château.

Ces entrepôts sont aussi les meilleurs endroits du monde pour collecter des informations. Tout y circule — les rumeurs d'Espagne, les nouvelles d'Angleterre, l'état des routes en Allemagne, les humeurs des Immortels provinciaux, les tensions dans la Garde Vivante. Un personnage joueur qui a accès à un entrepôt nocturne de la Guilde a accès à une vue sur le monde que ni un noble du Château ni un roturier de la Ville Basse ne peut avoir.



PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR



PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR

LA CARTE DE L'EUROPE EN 1690

FRANCE — LE CŒUR DE L'EMPIRE

La France est le territoire le mieux organisé du monde connu. Le couvre-feu instauré par Louis XIV dès 1685 structure désormais la vie de chaque Français et de chaque Européen vivant sous le signe du Soleil Noir : lever au son des cloches, travail assigné, retour avant la nuit et portes closes. Les contrevenants ne reçoivent pas d'amende. Ils sont simplement retrouvés le lendemain matin… quand on les retrouve.

Les grandes villes — Paris, Lyon, Marseille — fonctionnent comme des versions agrandies de Versailles. Chacune est administrée par un ou plusieurs Immortels, entourés d'une population de Liés et de roturiers affectés à des tâches précises. Les Bataillons Gris assurent les travaux les plus pénibles ainsi que la défense des remparts.

Paris constitue toutefois un cas particulier. La capitale a résisté bien plus longtemps que Versailles à l'organisation des Immortels. Les Parisiens possèdent une longue tradition de contestation et de résistance à l'autorité. En 1690, une révolte embrase toujours la ville et rassemble des insurgés issus de toutes les classes de la société.

Pourtant, le monde de 1690 n'est pas entièrement noir. Les enclaves disposent de nourriture, la sécurité est assurée derrière les remparts, et des enfants naissent et grandissent sans avoir connu les premières années du chaos. Certains habitants ont même fini par s'accommoder de cette nouvelle organisation, trouvant dans cette structure une stabilité et une prévisibilité que l'ancien monde ne leur offrait plus.

C'est là que réside le véritable génie de Louis XIV Immortel. Il n'a pas construit un enfer. Il a bâti un monde dans lequel il est possible de vivre. Un monde certes oppressant, mais supportable.

Et c'est précisément pour cette raison qu'il est si difficile de le renverser.

PARIS SE BARRICADE

La situation sanitaire devient progressivement incontrôlable.

Certains malades développent une violence incontrôlable et s'en prennent aux passants, aux habitants et parfois aux soldats chargés de les maîtriser. Les patrouilles de police ne suffisent plus à contenir les incidents.

L'armée, déjà mobilisée sur plusieurs fronts pour mener les campagnes impériales et surveiller les frontières, manque d'effectifs. Les garnisons sont dispersées et les autorités locales se retrouvent souvent seules face à la multiplication des foyers de contamination.

À Paris, la peur change le visage de la capitale.

Les quartiers et les faubourgs commencent à s'organiser. Des habitants dressent des barricades, ferment les rues avec des charrettes, des madriers et des grilles. Des milices de quartier se constituent pour protéger les maisons, surveiller les entrées et empêcher les malades de pénétrer dans les secteurs encore épargnés.

Les passages entre les quartiers deviennent dangereux. Certains habitants refusent désormais d'ouvrir leur porte aux inconnus, tandis que d'autres organisent des réseaux clandestins pour cacher les malades et protéger les familles menacées par les autorités.

La capitale du royaume commence à se fragmenter en territoires autonomes, où la loi royale perd progressivement son autorité au profit de ceux qui détiennent les armes et les vivres.

LA PROTECTION DES RICHESSES IMPERIALES

Malgré la crise, l'exploitation des ressources stratégiques ne s'interrompt pas.

Les mines d'or et d'argent, indispensables au financement des campagnes militaires et à l'économie impériale, font désormais l'objet d'une protection renforcée. Des unités spéciales, surnommées les **nouveaux mousquetaires du royaume**, sont chargées de sécuriser les sites miniers, les convois de métaux précieux et les routes commerciales.

Ces soldats disposent d'un équipement modernisé et reçoivent des missions particulières : escorter les convois, surveiller les installations, repousser les pillards et empêcher les populations locales de s'emparer des ressources.

Leur présence ne se limite bientôt plus aux mines. Ils protègent également les arsenaux, les dépôts de poudre, les réserves de vivres et certains établissements placés sous la protection directe de la Couronne.

Pour le peuple, leur apparition symbolise une réalité inquiétante : l'État semble davantage préoccupé par la protection de ses richesses que par celle de ses habitants.

VERSAILLES, CAPITALE ROYALE ET IMPERIALE

Sa population passe de 20 000 en 1682 à 55 000 habitants en 1690. Cette croissance traduit l'installation de l'administration, des armées, des courtisans et des populations attirées par le pouvoir impérial.



PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR

LES FLANDRES, LES PAYS-BAS ET LA BOTTE ITALIENNE — PROVINCES DE L'EMPIRE



Avant la Peste, les Provinces-Unies constituaient l'une des puissances les mieux organisées d'Europe. Elles ont d'abord tenté de gérer seules la crise. Les régents ont essayé de brûler les Rejetés, de renforcer les digues et d'utiliser la mer comme une barrière naturelle. Ces mesures ont partiellement fonctionné pendant deux années.

Mais le problème des Pays-Bas résidait précisément dans ce qui faisait leur richesse : leur immense réseau de canaux commerciaux. Celui-ci est rapidement devenu un vecteur idéal de propagation de la Peste. Les Rejetés progressaient dans l'eau, remontaient les canaux et envahissaient les polders.

Amsterdam a été encerclée en 1686. Sa capitulation a été négociée par un bourgmestre pragmatique, qui avait compris que mourir pour préserver l'indépendance ne servirait plus à personne.

Les Flandres et les Pays-Bas sont désormais intégrés à l'Empire français. Un Immortel gouverne Amsterdam depuis l'ancien hôtel de ville. Les moulins tournent de nouveau et le commerce reprend progressivement, désormais orienté vers la France.

La résistance demeure faible, essentiellement souterraine, mais certains réseaux clandestins cherchent encore des alliés pour retrouver leur indépendance.

Plus au sud, la botte italienne, les territoires suisses et autrichiens ainsi que plusieurs îles stratégiques de la Méditerranée sont également passés sous domination impériale. Ces territoires constituent des provinces essentielles pour le contrôle des routes commerciales, des passages alpins et des voies maritimes.

Naples, Rome, Milan, Florence et Palerme connaissent des pertes considérables. L'Empire contrôle désormais ces territoires, mais ses conquêtes ont un coût humain immense.

LE SAINT-EMPIRE — PROVINCE DE L'EMPIRE ET CHAMP DE BATAILLE



C'est l'une des régions les plus dangereuses d'Europe en 1690. La fragmentation politique de l'ancien Empire germanique a créé une situation particulière : des dizaines de principautés, de cités libres et d'électorats ont dû affronter la Peste, chacun à sa manière.

Certains ont développé des techniques efficaces de défense contre les Rejetés. D'autres ont choisi l'isolement total : murailles renforcées, ponts-levis, contrôle strict des déplacements et mesures draconiennes imposées à la population.

La progression française s'est effectuée principauté après principauté. Certaines ont capitulé à la simple vue des Bataillons Gris. D'autres résistent avec une férocité désespérée.

C'est notamment le cas de plusieurs petites cités protestantes, qui ont développé une véritable théologie de la résistance. Selon leurs croyances, les Immortels français sont l'Antéchrist, les Rejetés constituent les légions de l'Enfer et combattre l'Empire est devenu un devoir sacré.

Ces cités ont été les plus difficiles à conquérir. Quant aux Immortels français, qui n'entretiennent plus véritablement de liens émotionnels avec les vivants, ils ne voient aucune raison de ménager ceux qui leur résistent.

La guerre de conquête se poursuit donc dans une succession de sièges, de massacres et de campagnes militaires.

L'ANGLETERRE — L'EXCEPTION INSULAIRE



La mer a sauvé l'Angleterre de la première vague de la Peste. La Manche constitue une barrière naturelle que les hordes de Rejetés ne peuvent franchir seules. Londres a ainsi bénéficié du temps nécessaire pour s'organiser.

Mais un phénomène surnaturel s'est également produit sur l'île.

Les portes vers le Monde Invisible se sont ouvertes.

Ce qui en a émergé est aussi fascinant qu'inquiétant. L'Angleterre possède désormais ses propres Immortels, mais ceux-ci sont organisés selon un modèle radicalement différent de celui de la monarchie française.

Originaires d'Avalon et venus du Monde Invisible, les peuples des fées ont fait leur apparition. Ils se désignent eux-mêmes sous le nom d'« Elfie », dans leur propre langue.

En 1685, lors d'une séance extraordinaire de la Table ronde, un accord historique a été adopté : le COMPACT DE SURVIE.

Ce texte établit les droits et les responsabilités des Immortels anglais, garantit des protections aux vivants et instaure une assemblée mixte, composée d'Immortels et de représentants des populations humaines. Ces deux communautés sont ainsi amenées à gouverner conjointement.

Ce système est imparfait, contesté et régulièrement menacé par des crises politiques. Pourtant, il fonctionne.

Il représente surtout quelque chose que Louis XIV observe avec une attention toute particulière : la preuve qu'un autre modèle de société est possible.

En 1689, lors de la bataille de la Houle, la flotte de guerre de Louis XIV subit sa première grande défaite face aux défenses navales anglaises, placées sous le commandement d'un nouveau roi humain : Arthur II de Bretagne.

Depuis cette victoire, la flotte anglaise patrouille la Manche et en contrôle les principaux accès.

Elle dispose également d'armes secrètes redoutables : des dragons et de puissants druides-sorciers. Parmi eux se trouve l'ancien Myrdhin, maître des quatre éléments, revenu d'entre les légendes pour soutenir Valar, le seul dieu capable, selon ses fidèles, de contrecarrer l'expansion du diable français.

La guerre navale a cependant profondément changé. Les armes à feu et les armes à poudre ne fonctionnent quasiment plus sur l'ile bretonne et ses mers. Les armées européennes doivent donc renouer avec les armes anciennes : arcs, arbalètes, épées et lances.

L'Angleterre a tiré profit de cette évolution en développant une nouvelle armée de chevaliers

en armure. Ces combattants, montés ou combattant à pied, se révèlent particulièrement efficaces lors des incursions et des affrontements terrestres.



L'alliance entre les peuples humains, les fées, les dragons et les druides constitue désormais le principal rempart contre l'expansion de l'Empire français.

AIDE A LA RESISTANCE CONTRE LA FRANCE

L'Angleterre est une résistance en elle-même — pas armée, pas clandestine, mais existentielle. Tant qu'elle tient, elle prouve que le modèle de Louis n'est pas la seule réponse possible. Des réfugiés arrivent régulièrement sur ses côtes — des nobles, des clercs, des artisans qui ont choisi la Manche plutôt que la cloche du couvre-feu.

Et parmi eux, parfois, des gens qui portent des informations. Sur les routes françaises. Sur les codes des Cornes de Brumes. Sur les faiblesses des Immortels. Sur ce qui se passe vraiment en Espagne.

LONDRES, LA GRANDE RIVALE

Avec 650 000 habitants, Londres dépasse Paris et devient la première métropole du monde.

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL — LE SILENCE DE LA PENINSULE IBERIQUE

On ne sait plus très bien ce qui se passe dans la péninsule Ibérique. Les rapports des éclaireurs français ayant traversé les Pyrénées sont contradictoires et souvent définitifs : la plupart ne reviennent jamais.

Une chose est certaine : Madrid est silencieuse. Les routes espagnoles sont désertes. Depuis la mer, les côtes ne laissent apparaître ni fumée ni lumière.

Trois théories circulent à Versailles.

Première théorie : l'Espagne est entièrement perdue. Une immense mer de Rejetés s'étendrait du nord au sud du territoire, sans aucun pouvoir capable de les contrôler.

Deuxième théorie : un Immortel espagnol d'une puissance exceptionnelle aurait pris le contrôle de toute la péninsule. Il gouvernerait seul et n'aurait besoin d'aucune aide extérieure. Il ne souhaiterait surtout pas avoir de voisins.

Troisième théorie, la plus inquiétante : quelque chose de nouveau aurait émergé en Espagne. Une créature ou une puissance qui ne serait ni Immortelle, ni Rejetée, ni même humaine.

Louis XIV a envoyé trois expéditions pour tenter d'éclaircir ce mystère. Deux n'ont jamais donné de nouvelles. La troisième est revenue avec un unique survivant, qui refuse catégoriquement de parler et tremble encore à la moindre évocation de son voyage.

Pour l'heure, l'Espagne et le Portugal demeurent des territoires inconnus, dont les secrets pourraient représenter une menace considérable pour l'Empire.



Lisbonne, Madrid, Séville et Grenade forment une zone particulièrement intrigante. Les communications ont été coupées et personne

ne sait réellement ce qui se passe dans ces villes.

L'EMPIRE OTTOMAN — LA NOUVELLE ÉGYPTE

La Peste ne s'est pas arrêtée aux frontières de l'Europe chrétienne.

Constantinople est tombée en 1686, non pas sous les assauts des armées françaises, mais sous ceux des hordes venues des Balkans.

De cette catastrophe a émergé une nouvelle puissance hybride, mêlant les survivants de l'Empire ottoman aux Rejetés. Des beys et des pachas ont survécu à la transformation et gouvernent désormais des cités mixtes établies le long du Bosphore.

Ces Immortels ottomans ne reconnaissent aucune autorité à Louis XIV. Ils ne sont pas encore officiellement ses ennemis, mais les relations entre les deux puissances demeurent particulièrement tendues.

Un nouvel acteur a toutefois bouleversé l'équilibre régional : un commandant des armées a pris le pouvoir depuis l'Égypte et s'est proclamé pharaon sous le nom de Ramsès XIII.

Il règne désormais sur une puissance militaire en pleine expansion, dont les ambitions restent encore mystérieuses.

Une frontière de fait s'est établie quelque part dans les Balkans. Une vaste zone tampon, composée de territoires non revendiqués, sépare les armées françaises des forces ottomanes.

Pour l'instant, aucun des deux empires ne souhaite provoquer un affrontement direct.

LA RUSSIE ET LA FRONTIERE DE L'EST — LE MUR DES BRUMES

Un mur gigantesque, s'étendant de la mer Noire au sud jusqu'à la mer Baltique au nord, sépare désormais l'Europe orientale du reste du continent.

Il mesure plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Sa surface est parfaitement lisse et aucune prise ne permet de l'escalader. Une brume permanente enveloppe sa partie supérieure, empêchant quiconque d'en distinguer le sommet.

Personne ne sait ce qui se trouve de l'autre côté.

Il est impossible de le franchir, et tout semble indiquer que cette interdiction fonctionne dans les deux sens.

Plus étrange encore : personne n'a assisté à sa construction. Aucun témoin n'a vu apparaître les fondations, ni entendu le moindre bruit de chantier.

Les rares personnes présentes dans la région au moment de son apparition racontent toutes des événements similaires :

- Un violent tremblement de terre.
- Une immense lumière verte illuminant le ciel.
- Des chants mystérieux résonnant dans les nuages.
- Puis, soudainement, le mur était là.

Certains affirment que la sorcellerie hante cette frontière. D'autres parlent d'une ancienne puissance qui aurait décidé de séparer les mondes.

Seuls quelques aventuriers en quête de fortune et les mineurs chargés d'extraire le précieux liquide noir, devenu indispensable aux besoins de l'Empire, osent encore s'approcher de ces régions.

Mais rares sont ceux qui reviennent avec des informations fiables.

MOSCOU, DERRIERE LE MUR



PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR

Le Silence et les territoires situés derrière le Mur échappent à l'autorité impériale. Leur situation exacte demeure inconnue.

LA SCANDINAVIE — LE ROYAUME DU FROID ETERNEL

Les royaumes scandinaves, notamment la Norvège et la Suède, ne sont pas sous domination française.

Et pour cause : un phénomène surnaturel d'une ampleur exceptionnelle s'y est produit.

Une faille s'est ouverte vers une autre réalité, un monde inspiré des anciennes légendes nordiques.

Depuis son apparition, les conséquences sont catastrophiques :

- Une neige permanente recouvre les territoires.
- Les glaciers progressent inexorablement.
- Les mers gèlent sur de vastes étendues.
- Des tempêtes surnaturelles balayent les côtes et les terres intérieures.

Même au mois de juillet, les conditions climatiques restent identiques : neige, brouillard et gel permanent.

Les armées françaises qui ont tenté d'envahir ces territoires ont disparu sans laisser de traces.

Certains murmures évoquent la présence de gigantesques créatures dans les montagnes et les forêts enneigées : des géants des glaces, gardiens d'un monde que les hommes ne devraient pas chercher à conquérir.

La Scandinavie est ainsi devenue une terre hostile, coupée du reste de l'Europe, où les anciennes légendes semblent avoir repris vie.

Pour l'Empire français, ces royaumes constituent un territoire inconnu et une frontière qu'il serait dangereux de vouloir franchir.



LE NOUVEAU MONDE — LA LOUISIANE, LA NOUVELLE-FRANCE ET LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Les deux camps se livrent une guerre acharnée pour la domination de ce Nouveau Monde. Le sud de l'Amérique, du Mexique à la Floride, est sous domination française et porte le nom de **Louisiane**, tandis que les Anglais contrôlent les côtes du Nord-Est.

Mais cette terre sauvage est devenue encore plus dangereuse. Les plus grands prédateurs que la Terre ait jamais connus ont été aperçus par les rares survivants : le Tyrannosaure Rex (T-Rex), ainsi que d'autres espèces du Jurassique et du Crétacé, sont de retour.

Parallèlement à leur apparition, de mystérieux dysfonctionnements affectent les armes à poudre et les armes à feu. Ces phénomènes obligent les hommes venus du Vieux Continent à renouer avec les armes traditionnelles : arcs et arbalètes.

Terre-Neuve est devenue le point stratégique majeur de l'Amérique. Sa proximité avec l'Europe, mais aussi avec le fleuve Saint-Laurent, permet aux navires de plus faible tonnage de pénétrer profondément à l'intérieur du continent. De plus, l'île est relativement épargnée par les créatures monstrueuses qui infestent le reste de l'Amérique.

Les batailles entre la France et l'Angleterre ont ainsi connu un nouvel équilibre, désormais favorable à la France. Louis XIV, tout comme le roi Arthur II, sait que la victoire finale se jouera sur cette île.

PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR

Sur le reste du continent américain, un commandant natif d'Amérique dirige les armées de Louisiane, avec le soutien des populations autochtones. Une alliance fondée sur la mixité, le partage des cultures et la volonté commune de repousser l'ennemi anglais.

Les territoires et les comptoirs commerciaux espagnols et portugais d'Amérique ont également été conquis par les forces unies de la Louisiane et des peuples autochtones.

De ce rapprochement entre les cultures est née une nouvelle religion. Elle respecte les traditions ancestrales des peuples d'Amérique, leurs croyances dans les esprits et leurs cultes des ancêtres, tout en intégrant deux symboles majeurs : **Gaïa, la Terre-Mère, et le Dieu Soleil**.

Louis XIV en est considéré comme la représentation dans le monde matériel, l'incarnation terrestre de cette divinité solaire.

Une nouvelle foi, née de la rencontre entre les peuples, les traditions et les croyances de l'Ancien et du Nouveau Monde, accompagne désormais l'essor de la Louisiane.

PARTIE 5 : GÉOGRAPHIE DU SOLEIL NOIR

LES GRANDES VILLES D'EUROPE – SITUATION EN 1690

Évolution démographique et politique après l'apparition des phénomènes surnaturels.

Ville	Situation politique en 1690	Population 1682	en 1690
Londres	Royaume anglo-féerique	550 000	650 000
Paris	Royaume de France – Cœur historique de l'Empire	500 000	450 000
Naples	Territoire impérial	215 000	85 000
Amsterdam	Territoire impérial	194 000	150 000
Lisbonne	Le Silence	180 000	?
Madrid	Le Silence	140 000	?
Venise	Territoire impérial	138 000	112 000
Rome	Territoire impérial	135 000	70 000
Moscou	Derrière le Mur	130 000	?
Milan	Province de l'Empire	125 000	64 000
Vienne	Province de l'Empire	114 000	52 000
Palerme	Province de l'Empire	100 000	43 000
Sarajevo	Nouvelle-Égypte, frontière occidentale	100 000	61 000
Belgrade	Province de l'Empire, frontière orientale	100 000	59 000
Lyon	Royaume de France	97 000	64 000
Bruxelles	Province de l'Empire	80 000	60 000
Marseille	Royaume de France	75 000	55 000
Florence	Province de l'Empire	72 000	45 000
Séville	Le Silence	72 000	?
Hambourg	Province de l'Empire	70 000	34 000
Grenade	Le Silence	70 000	?
Anvers	Province de l'Empire	67 000	40 000
Copenhague	Province de l'Empire, frontière septentrionale	65 000	49 000
Gênes	Province de l'Empire	65 000	30 000
Bologne	Province de l'Empire	63 000	25 000
Dublin	Alliée de l'Empire	60 000	70 000
Lille	Province de l'Empire	55 000	32 000
Gand	Province de l'Empire	52 000	31 000
Versailles	Capitale impériale et résidence de l'Empereur Royal	20 000	55 000

PARTIE 6 : LES CHEMINS DE L'AVENTURE

CREER UN GROUPE DANS CET UNIVERS

Un monde à découvrir, des royaumes à traverser, des guerres à mener... et une humanité à sauver.

La France, à la fin du XVIIe siècle. Sous le règne du Roi-Soleil, le royaume semble à son apogée. Versailles brille de mille feux, les nobles rivalisent de magnificence et les armées du roi portent la puissance française aux quatre coins de l'Europe.

Pourtant, derrière les dorures des palais, les fastes de la cour et les apparences d'un royaume prospère, une autre réalité se dessine.

Les ombres s'étendent. Des créatures oubliées refont surface, d'étranges phénomènes troublent les campagnes et des forces anciennes semblent agir dans l'obscurité. Les Éternelles, mystérieuses et redoutables, influencent désormais le destin des hommes. Certaines cherchent à dominer, d'autres à manipuler, tandis que quelques-unes semblent poursuivre des desseins que nul mortel ne saurait comprendre.

Dans ce monde en pleine mutation, les personnages ne sont pas condamnés à suivre un seul chemin. Leurs choix, leurs alliances et leurs ambitions détermineront la nature des aventures qu'ils vivront.

LA FRANCE : INTRIGUES, AVENTURES ET DANGERS

La France sera le principal théâtre de vos aventures. De Paris à Versailles, des ports de l'Atlantique aux villages reculés, des grandes routes royales aux forêts profondes, le royaume regorge d'occasions de vivre des aventures extraordinaires.

Vous pourrez prendre part aux intrigues de la noblesse, servir des personnages influents, enquêter sur des disparitions mystérieuses, escorter des voyageurs, déjouer des complots ou vous aventurer dans des lieux où personne ne souhaite s'attarder après la tombée de la nuit.

Mais toutes les aventures ne se dérouleront pas dans le confort des salons aristocratiques. Certaines vous conduiront à travers des territoires hostiles, où il faudra survivre avec peu de ressources, trouver de quoi vous nourrir, éviter les patrouilles, affronter les dangers de la nature et parfois simplement réussir à passer une nuit sans être dévoré.

LA RESISTANCE : COMBATTRE DANS L'OMBRE



Face à l'expansion des forces surnaturelles et à l'influence grandissante des Éternelles, certains hommes et femmes refuseront de se soumettre.

Vous pourrez rejoindre des groupes de résistance, participer à des opérations clandestines, organiser des sabotages, libérer des prisonniers, transmettre des informations ou protéger des communautés menacées.

Mais la résistance ne signifie pas nécessairement vivre dans la clandestinité

absolue. Certains personnages pourront choisir de rester au grand jour, d'intégrer les institutions, de se rapprocher des puissants ou même de gagner la confiance des Éternelles afin de mieux les combattre de l'intérieur.

Il faudra alors apprendre à dissimuler ses véritables intentions, jouer un double jeu et accepter que chaque alliance puisse devenir une menace.

Car dans cette guerre, le plus dangereux n'est pas toujours celui qui porte une arme. C'est parfois celui qui connaît vos secrets.

L'AMERIQUE : AUX FRONTIERES DE L'INCONNU

De l'autre côté de l'Atlantique, la Nouvelle-France et les immenses territoires américains offrent un tout autre visage de l'aventure.

Là-bas, les colonies européennes tentent de s'établir au milieu de terres immenses et souvent inexplorées. Les forêts semblent infinies, les montagnes cachent des secrets et certaines régions abritent des créatures que les hommes croyaient disparues depuis des millénaires.

Mammouths, félins à dents de sabre, reptiles gigantesques et autres monstres préhistoriques pourront devenir vos adversaires. Les expéditions seront périlleuses et la survie parfois plus difficile que le combat lui-même.

Vous pourrez explorer des territoires inconnus, accompagner des explorateurs, défendre des établissements isolés, secourir des expéditions perdues ou découvrir les raisons de la présence de ces créatures extraordinaires.

En Amérique, la nature n'est pas simplement un décor : elle est une force avec laquelle il faudra apprendre à composer.

L'ANGLETERRE : LE ROYAUME DES FEES ET DES NOUVEAUX CHEVALIERS



Au-delà de la Manche, l'Angleterre réserve des aventures d'une nature bien différente.

Dans ses campagnes brumeuses, ses vieux châteaux et ses forêts ancestrales, les légendes semblent avoir conservé une part de vérité. Les fées, les esprits et les créatures du Petit Peuple ne sont pas de simples histoires racontées au coin du feu. Elles possèdent leurs propres territoires, leurs lois et leurs ambitions.

Vous pourrez rencontrer ces êtres mystérieux, négocier avec eux, découvrir leurs royaumes cachés ou vous retrouver entraînés dans des conflits qui dépassent largement les querelles humaines.

Mais l'Angleterre est également le théâtre de l'émergence de nouveaux chevaliers. Des guerriers qui ne ressemblent plus tout à fait aux chevaliers des anciens récits, mêlant traditions ancestrales, nouvelles armes et pouvoirs extraordinaires.

Certains pourront devenir vos alliés, d'autres vos adversaires. Et peut-être découvrirez-vous que les anciennes légendes ne sont pas mortes : elles attendent simplement leur heure pour revenir.

VOTRE HISTOIRE, VOS CHOIX

Ces différentes possibilités ne constituent pas des campagnes séparées ni des chemins

obligatoires. Elles représentent les nombreuses directions que pourra prendre votre histoire.

Vous pourrez commencer comme un simple aventurier en France, devenir un enquêteur au service d'un noble, rejoindre une compagnie de combattants, vous engager dans la Résistance ou vous retrouver mêlé aux intrigues des Éternelles.

Vous pourrez ensuite traverser l'océan pour découvrir les terres américaines, partir en Angleterre à la rencontre des fées et des chevaliers, ou revenir en France avec des connaissances et des ennemis nouveaux.



Certains chercheront la gloire, d'autres la richesse, la connaissance, le pouvoir ou simplement la survie. D'autres encore tenteront de préserver leur humanité dans un monde où les frontières entre le bien et le mal, le naturel et le surnaturel deviennent de plus en plus floues.

Dans cet univers, rien ne vous oblige à devenir un héros. Mais chacun de vos choix pourra changer le destin du monde.

Alors, prenez garde à vos alliances, méfiez-vous des apparences et n'oubliez jamais : les monstres ne sont pas toujours ceux que l'on croit.



PARTIE 7 : SCÈNES D'AMBIANCE & SERMONS

Les textes suivants peuvent être utilisés par le meneur de jeu pour introduire des scènes, faire entendre les croyances de la population ou donner vie aux personnages non-joueurs.

LA MESSE DES REJETES

Une petite paroisse de campagne, quelque part dans le royaume de France — hiver 1685.

L'église était pleine, mais nul ne parlait.

On n'entendait que le bois des bancs qui craquait sous le poids des fidèles et, au loin, le vent qui frappait les volets mal fermés. Une odeur d'encens, particulièrement lourde, flottait dans l'air, comme si l'on avait voulu couvrir quelque chose de plus profond… quelque chose de mauvais.

Le curé leva lentement les yeux vers l'assemblée.

« Mes enfants… vous savez pourquoi nous sommes réunis. »

Personne ne répondit.

Au premier rang, une femme sanglotait en silence, un mouchoir serré contre sa bouche.

« Cette nuit encore, reprit-il, plusieurs d'entre vous ont entendu les cris qui venaient des fermes voisines. Certains ont même aperçu les créatures qui rôdent désormais autour de nos maisons. »

Un murmure parcourut l'église. Certains se signèrent. D'autres baissèrent la tête.

« Ce que vous avez vu… ce que plusieurs parmi vous ont rencontré… ce ne sont plus les vôtres. »

Il marqua une pause. Sa voix se fit plus grave.

« Ce sont les Rejetés. »

Le mot tomba comme une pierre.

Au fond de l'église, un homme secoua la tête.

« C'est ma fille », lâcha-t-il. « Je l'ai vue. Elle m'a regardé. Vous ne me ferez pas croire que Dieu l'a abandonnée. »

Des regards inquiets se tournèrent vers lui.

Le curé descendit lentement de la chaire.

« Je ne dis pas cela à la légère », répondit-il.

« Mais ce qui marche dehors n'est plus votre enfant. »

« Elle respirait ! cria l'homme. Elle tendait les bras vers moi ! »

Un silence pesant suivit.

« Le démon sait imiter la vie », dit doucement le curé. « Et Dieu, dans Sa justice, peut refuser le repos à certaines âmes. »

La femme du premier rang éclata en sanglots.

« Alors mon mari… il souffre ? »

Le prêtre hésita. Juste un instant.

« Je prie pour que non », dit-il finalement. « Mais nous devons penser aux vivants. »

À cet instant, un bruit sourd résonna contre la porte de l'église.

BAM.

Toute l'assemblée sursauta.

Puis à nouveau.

BAM. BAM.

Quelqu'un murmura :

« Ils sont là… »

Le curé se tourna lentement vers l'entrée.

« Barricadez les portes ! »

Personne ne bougea.

Le coup suivant fut plus violent. Le bois craqua.

Alors l'homme du fond se leva brusquement.

« Si c'est elle… »

Deux villageois le retinrent.

PARTIE 7 : SCÈNES D'AMBIANCE & SERMONS

« Tu vas nous faire tuer ! »

« Lâchez-moi ! »

Le curé éleva la voix, plus forte qu'on ne l'aurait cru :

« ASSEZ ! »

Le silence retomba, brisé seulement par les coups répétés contre la porte.

« Ceux qui sont dehors », reprit-il, « ne sont plus des nôtres. Ce sont des Rejetés de la mort… et peut-être de Dieu lui-même. »

Il saisit le crucifix posé sur l'autel.

« Et si nous hésitons… nous le deviendrons à notre tour. »

Un craquement sec fendit la porte.

Une main apparut entre les planches brisées.

Pâle. Tremblante.

Vivante… ou presque.

La femme du premier rang hurla :

« C'est lui ! »

Le curé ferma les yeux une seconde.

Puis, d'une voix brisée :

« Que Dieu ait pitié de nous tous. »

SERMON D'UN PRETRE — LES DAMNES DE LA MORT

« MES FRERES, VOYEZ CES CREATURES QUI ERRENT SANS REPOS…

CE NE SONT PLUS DES HOMMES, MAIS LES REJETES DE DIEU, DES ETRES QUE LA MORT ELLE-MEME A REFUSE D'EMPORTER.

LE TRES-HAUT, DANS SA JUSTICE INFINIE, LES A LAISSES PARMI NOUS COMME UN SIGNE TERRIBLE DE SA COLERE.

CRAIGNEZ, MES ENFANTS, NON LEUR SEULE MORSURE, MAIS LE SORT QUI LES A FAITS TELS.

CAR CELUI QUI VIT DANS LE PECHE, QUI DETOURNE SON CŒUR DE LA PAROLE DIVINE ET SE LIVRE AUX TENTATIONS DU MALIN, POURRAIT UN JOUR CONNAITRE UN SORT PIRE QUE LA MORT.

PRIEZ, REPENTEZ-VOUS ET GARDEZ VOS AMES PURES.

CAR NUL NE SAIT QUI SERA LE PROCHAIN A ETRE REJETE. »

PAROLES DU PEUPLE — LA PEUR DES MORTS

« ON DIT QUE MEME LA TERRE NE VEUT PLUS D'EUX… MON VOISIN JURAIT AVOIR ENTERRE SA FEMME, ET VOILA QU'ELLE MARCHE ENCORE DANS LES CHAMPS.

CE NE SONT PLUS NOS MORTS. CE SONT DES REJETES.

MOI, JE VOUS LE DIS : MIEUX VAUT BRULER LES CORPS AVANT QU'ILS NE SE RELEVENT. SINON, ILS REVIENDRONT TOUS… ET NOUS FINIRONS COMME EUX. »

DEBAT ENTRE DEUX RELIGIEUX — LA NATURE DES REJETES

Le premier prêtre :

« Ils sont damnés, cela ne fait aucun doute. Dieu les a abandonnés et nous a laissés témoins de Son courroux. »

Le second prêtre :

« Ou bien sont-ce des corps sans âme, mus par quelque esprit malin ? Et si leur âme attend encore le salut ? »

PARTIE 7 : SCÈNES D'AMBIANCE & SERMONS

Le premier prêtre :

« Alors nous sommes face à pire encore : des hommes que même la mort n'a pas su conduire auprès de Dieu. »

Le second prêtre :

« Prenez garde, mon frère. Car condamner trop vite une âme dont nous ignorons le sort pourrait bien être une faute devant le Très-Haut. »

DISCOURS D'UN MEDECIN — LA RAISON CONTRE LA SUPERSTITION

« Je n'y vois point nécessairement une œuvre divine, mais une corruption du corps que nos connaissances ne permettent pas encore d'expliquer.

Une fièvre inconnue, peut-être, qui altère les chairs, bouleverse les esprits et suspend les fonctions naturelles de la vie.

J'ai observé plusieurs de ces malheureux. Certains conservent des réflexes, d'autres semblent reconnaître des voix familières.

Les appeler Rejetés ne nous apprend rien sur leur nature.

Cela ne fait que nourrir la peur et empêcher toute véritable recherche.

Mais je vous en conjure, gardez ces paroles pour vous. À Versailles, il est parfois plus dangereux de poser une question que de regarder un cadavre se relever. »